

ORGANISATION REGIONALE AFRICAINE  
DE LA  
CONFEDERATION INTERNATIONALE DES SYNDICATS LIBRES  
(ORAf-CISL)

**“MANUEL DE FORMATION  
DES DELEGUES SYNDICAUX  
SUR LE VIH-SIDA AU TRAVAIL”**

ORGANISATION REGIONALE AFRICAINE  
DE LA  
CONFEDERATION INTERNATIONALE DES SYNDICATS LIBRES  
(ORAf-CISL)

**Manuel préparé par :**

**ORGANISATION REGIONALE AFRICAINE  
DE LA CISL (ORAf-CISL)  
P.O. Box 67273  
Tél. (254) 2 244336/340046/717308/717324  
Fax: (254 2) 215072  
Nairobi, KENYA**

**‘Le sida ne se soucie pas de savoir quel est ton âge,  
le Dieu que tu pries,  
ton sexe  
ou ton partenaire sexuel.  
Il prospère sur la diversité humaine  
Et profite de la  
nature des êtres humains qui est  
d'agir les uns sur les autres  
dans l'intimité, la créativité et la confiance’**

Source : “Sex and Death and Human Nature” (entendez : “Le sexe, la mort et la nature humaine”)

Un essai d'Erik Pierson, travailleur américain

## TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS .....	5
REMERCIEMENTS .....	7
LISTE DES SIGLES .....	8
DEFINITION DES TERMES .....	9
INTRODUCTION.....	11
DONNEES SUR LE VIH ET LE SIDA .....	20
LE VIH-SIDA ET LE LIEU DE TRAVAIL .....	47
FORMATION ET INFORMATION SUR LE VIH-SIDA AU TRAVAIL .....	55
L'IMPLICATION DES SYNDICATS DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH-SIDA.....	64
DIRECTIVES POLITIQUES SUR LA GESTION DE LA PREVENTION DU VIH-SIDA SUR LE LIEU DE TRAVAIL .....	71
APTITUDES FONDAMENTALES REQUISES POUR DONNER DES CONSEILS .....	80
SOINS A DOMICILE.....	90
EVALUATION .....	95
JEUX ET EXERCICES A UTILISER AU COURS DE LA FORMATION .....	99

## AVANT-PROPOS

L'épidémie du VIH-SIDA est une crise mondiale et l'un des défis les plus redoutables du progrès socioéconomique. Elle décime des individus, leurs familles et leurs communautés ; elle touche toutes les couches sociales, les jeunes et les vieux. Dans les pays les plus touchés, l'épidémie compromet les acquis de plusieurs décennies de développement. C'est une menace réelle pour le progrès socioéconomique.

Le VIH-SIDA est tout autant un problème socioprofessionnel qu'un problème biomédical. Il touche le monde du travail de plusieurs manières : il touche très durement la couche la plus productive de la main-d'œuvre et réduit les gains ; il impose de lourdes charges aux entreprises dans tous les secteurs, entraînant la baisse de la productivité, l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre, la perte des travailleurs compétents et expérimentés.

La caractéristique la plus effrayante de l'épidémie du VIH-SIDA, à long terme, est son impact sur l'espérance de vie. Au lieu d'atteindre une moyenne de 64 ans, entre 2010 et 2015, l'espérance de vie dans plusieurs pays subsahariens régressera et atteindra une moyenne de 41 ans seulement, ce qui est un revers pour la plupart des acquis du développement au cours des 30 dernières années.

Aujourd'hui, on reconnaît largement que le VIH-SIDA a des impacts socioéconomiques considérables sur les individus, les familles, les ménages, les communautés et la société en général. La pandémie tue les gens dans la fleur de l'âge, décime la main-d'œuvre, appauvrit les ménages, détruit les filets traditionnels de sécurité et déchire le tissu social des communautés, qui représentent pour bon nombre de personnes les seuls systèmes de soutien fiables. Par ailleurs, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, le SIDA a déstabilisé les systèmes de santé, la protection sociale, l'éducation, l'industrie, le secteur agricole formel et informel, les transports, la stabilité politique et la société civile. Par conséquent, l'impact cumulatif global de la pandémie continuera à ravager les économies africaines dans un avenir proche ou lointain.

Le mouvement syndical croit que l'impact de l'épidémie du VIH-SIDA peut être combattu et vaincu. C'est la puissance de ses idées, la fermeté de sa volonté et de son engagement ainsi que ses capacités d'organisation, qui permettent au mouvement syndical de relever le défi

du VIH-SIDA. Nos armes sont les structures qui gouvernent nos institutions et leur capacité à atteindre le noyau même de notre principal facteur de production - les travailleurs - ainsi que les arrangements sans pareil de travail en réseau, lesquels touchent à tous les aspects des communautés dans lesquelles nous vivons. Par ailleurs, nous croyons qu'il est crucial d'établir et de renforcer en dehors du mouvement ouvrier des liens avec les organisations et les individus qui ont également pour objectif de créer des mécanismes durables et d'améliorer les résultats de la lutte contre le VIH-SIDA à tous les niveaux.

L'ORAF-CISL a été à l'avant-garde en plaidant pour l'implication active des syndicats dans la lutte contre la propagation du VIH-SIDA. Elle a étroitement travaillé avec des organisations et des partenaires, dont le rôle et la mission consistaient à contenir et à mitiger l'impact de la maladie à tous les niveaux. Il s'agit, entre autres, d'organisations internationales de la famille des Nations Unies telles que l'ONUSIDA, l'OIT, la Banque mondiale, l'OMS, le PNUD, l'UNESCO, le FNUAP, d'autres organisations non gouvernementales (ONG) et des institutions nationales.

L'ORAF-CISL a préparé le présent manuel dont le but est d'assurer que les délégués syndicaux sont, au niveau des entreprises, dotés des aptitudes et connaissances nécessaires sur la pandémie du VIH-SIDA et sur les actions à initier sur le lieu de travail pour leur donner la possibilité de jouer un rôle majeur en éduquant des travailleurs et en amenant d'autres à lutter contre les effets désastreux du VIH-SIDA. Etant donné l'impact de plus en plus négatif de l'épidémie du VIH-SIDA sur les lieux de travail ainsi que les décès et les dépenses dus à l'affection, le présent manuel représente la contribution et l'engagement pratiques de l'ORAF-CISL dans la lutte que mènent toutes ses affiliées pour protéger les droits et la dignité de tous les travailleurs et de tous ceux qui sont infectés ou touchés par la pandémie du VIH-SIDA.

Nous espérons que ce manuel permettra de susciter sur le lieu de travail des discussions, des débats et une prise de conscience des moyens de prévention de la propagation de l'épidémie; par conséquent, il contribuera à augmenter les connaissances sur le VIH-SIDA, ce qui changera éventuellement l'attitude des travailleurs et les comportements à risque.

**Andrew Kailembo**  
Secrétaire général

## REMERCIEMENTS

L'ORAF-CISL souhaite remercier sincèrement toutes les personnes et organisations qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à la réalisation du présent manuel. Tout d'abord, nous devons beaucoup à la LO-Norvège pour son soutien financier. Nous aimerions également reconnaître l'assistance technique accordée par Alice Siame pendant l'élaboration du présent manuel.

Nous sommes aussi redevables à tous ceux qui ont participé aux deux ateliers organisés à Nairobi (Kenya) pour réviser le projet de manuel. Ils ont passé des heures à examiner ce manuel volumineux pour en faciliter l'usage aux délégués syndicaux.

Nous remercions Margaret Nyambura, secrétaire à l'ORAF-CISL, qui a travaillé sans relâche pour faire la saisie du manuel.

Nous louons les efforts et l'assistance technique fournis par le père Juvénal Baitu et le Dr Franklyn LISK, Directeur du programme de l'OIT chargé du VIH-SIDA et du monde du travail, en révisant ce manuel.

Nous sommes redevables à Stano, le caricaturiste, qui a passé des heures à produire des dessins captivants.

## LISTE DES SIGLES

<b>SIDA</b>	Syndrome d'immunodéficience acquise
<b>OAS</b>	Organisation d'appui aux sidéens
<b>OC</b>	Organisation communautaire
<b>VIH</b>	Virus d'immunodéficience humaine
<b>ORAf-CISL</b>	Organisation régionale africaine de la Confédération internationale des syndicats libres
<b>OIT</b>	Bureau international du travail
<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale
<b>PVS</b>	Personne vivant avec le VIH-SIDA
<b>ASS</b>	Afrique subsaharienne
<b>ONUSIDA</b>	Programmes conjoints des Nations Unies pour la lutte contre le VIH-SIDA
<b>UNESCO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
<b>PNUD</b>	Programme des Nations Unies pour le développement
<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
<b>BM</b>	Banque mondiale
<b>OMS</b>	Organisation mondiale de la santé



## DEFINITION DES TERMES

**Maladie aiguë** : une maladie de courte durée qui a souvent de graves symptômes brusques

**Anticorps** : substances (protéines) engendrées par l'organisme et concourant au mécanisme de l'immunité

**Maladie chronique** : une maladie qui dure longtemps ou qui réapparaît souvent

**Préservatif masculin/féminin** : encore appelé condom ou capote. C'est un capuchon en plastique (souvent fabriqué avec du latex) qui s'adapte au pénis ou qui s'insère dans le vagin. Il est employé pour empêcher le sperme d'entrer dans le corps d'une femme ou pour se protéger contre les maladies sexuellement transmissibles, notamment le VIH-SIDA.

**Exposition** : le fait d'entrer en contact avec un agent infectieux (tel qu'une bactérie, un fungus, un virus, etc.) ou une substance toxique (un produit chimique, etc. )

**Porteurs sains** : les personnes qui ont des micro-organismes (tels que des bactéries, des virus, etc.) dans le corps, mais qui ne montrent aucun symptôme de maladie. Cependant, ils peuvent transmettre ces micro-organismes à d'autres personnes.

**Porteurs asymptomatiques** : ce terme est approprié pour décrire les personnes qui ont le virus, mais qui sont apparemment en bonne santé, car certaines (ou peut-être toutes) développeront la maladie et ne peuvent pas, par conséquent, être considérées comme étant parfaitement en bonne santé.

**Groupes à haut risque** : Ce terme se réfère aux individus chez qui le risque de développer une maladie particulière est très considérable. Dans le cas du VIH-SIDA, les groupes à haut risque sont les hétérosexuels, les homosexuels et les bisexuels à partenaires multiples, les drogués (qui se font injecter), les hémophiles, les prostituées, les partenaires sexuels de n'importe lequel de ces groupes et les enfants nés de mères séropositives (voir aussi le terme **séropositif**).

**Séropositif** : une personne qui a subi un test de dépistage et qui est déclarée infectée par le VIH.

**Séronégatif** : Lorsque le test de dépistage du VIH ne détecte pas d'anticorps, la personne est déclarée séronégative.

**Homosexualité** : attirance sexuelle pour les individus du même sexe. L'homosexualité peut être occasionnelle ou exclusive.

**Hétérosexuel** : une personne attirée par le sexe opposé

**Bisexuel** : une personne qui a un attrait sexuel pour les membres des deux sexes

**Système immunitaire** : le système qui tente de détruire dans l'organisme les substances (virus, bactéries, fungus et parasites) qui ne font pas partie du corps et qui peuvent causer des maladies.

**Infection** : une invasion du corps (ou l'entrée dans le corps ) d'un organisme pathogène.

**Pandémie** : (maladie) qui prévaut dans l'ensemble d'un pays ou dans le monde entier.

**Condom** : voir préservatif

**Sperme** : liquide blanchâtre émis par éjaculation, constitué par les sécrétions des différentes glandes génitales mâles et par les spermatozoïdes. Chez les hommes infectés, le sperme contient aussi des cellules infectées par le VIH et est par conséquent capable d'infecter les partenaires sexuels.

**MST**: Sigle signifiant maladie sexuellement transmissible. Les MST sont des maladies qui peuvent être contractées par voie sexuelle. Le SIDA est essentiellement une maladie sexuellement transmissible.

**IST** : Infections sexuellement transmissibles y compris le SIDA

## CHAPITRE 1

### INTRODUCTION

Le présent manuel qui propose une approche participative de la formation des pairs est un guide que les délégués syndicaux sont appelés à utiliser pendant la formation de leurs collègues éducateurs pour la prévention du VIH-SIDA et des IST au travail.

Le manuel inclut :

- Des conseils sur la meilleure manière de programmer des ateliers de formation
- Des instructions détaillées, étape par étape, pour chaque séance de formation

#### Objectifs du manuel

Le présent manuel a pour objectifs de :

- Renforcer la capacité du lieu de travail et en faire un point focal dans la campagne contre le VIH-SIDA.
- Donner des aptitudes et des connaissances fondamentales sur le VIH-SIDA aux délégués syndicaux chargés de la formation de leurs pairs afin qu'à leur tour, ceux-ci puissent contribuer effectivement à la campagne sur leur lieu de travail et dans leur communauté.
- Maintenir une formation continue sur les lieux de travail et dans les communautés sur les questions fondamentales autour desquelles s'articule le VIH-SIDA.
- Donner des ressources et des informations aux travailleurs, éducateurs et organisateurs sur les questions du VIH-SIDA.

#### Pourquoi l'éducation des pairs ?

L'usage de l'éducation des pairs repose sur la preuve selon laquelle les gens reçoivent beaucoup d'informations de leurs pairs et peuvent entretenir de meilleurs rapports avec les gens qui ont le même âge, la même formation et les mêmes intérêts qu'eux. Les collègues éducateurs transmettent des informations précises, équilibrées et réelles et utilisent des méthodes participatives pour engager et amener leurs pairs à confronter, à réfléchir et à concevoir leurs propres réactions à l'encontre

du VIH-SIDA. L'éducation des pairs a beaucoup d'influence au travail et l'approche est, par conséquent, appropriée à toute intervention contre le VIH-SIDA parmi les travailleurs.

## **AVANTAGES DE L'EDUCATION DES PAIRS**

- L'éducation des pairs explore le lien entre la connaissance et le pouvoir
- respecte l'expérience de la vie des apprenants
- amène les personnes impuissantes à prendre individuellement et collectivement conscience de leurs problèmes et de leurs conditions
- met l'accent sur une approche de résolution des problèmes
- développe une relation maître/élève où tout le monde est à la fois élève et maître
- promeut le développement d'un apprentissage et d'un leadership démocratiques.

## **PRINCIPES DE SELECTION DES EDUCATEURS DES PAIRS**

La sélection des éducateurs des pairs peut varier selon l'entreprise, les travailleurs à atteindre et le lieu de travail. Une personne désignée pour être un éducateur des pairs devrait démontrer, entre autres, les qualités suivantes :

- Se préoccuper du bien-être des pairs
- Capacité à écouter
- Confiance en soi
- Fiabilité et honnêteté
- Etre bien-aimé des autres travailleurs
- Disponibilité
- Capacité à donner l'exemple d'un bon leader

## **MISE EN CONDITION**

Le terme 'mise en condition' est utilisé ici en référence aux activités menées avant que le cours ne commence sérieusement.

Comme le terme le suggère, la mise en condition a pour but de mettre les participants à l'aise et de les apprêter pour le cours.

La mise en condition entraîne entre autres choses :-

- 1) La présentation des participants
- 2) La présentation des objectifs de la formation ou du cours
- 3) L'accueil du ou des nouveaux participants

## **ACTIVITE 1 : PRESENTATION DES PARTICIPANTS**

Les participants seront divisés en groupes de deux au cours de cette activité. Chaque partenaire interviewe l'autre en se référant aux questions ci-dessous posées.

Prenez note des réponses de votre partenaire et préparez-vous à présenter les informations à tout le groupe à la séance plénière.

### **But**

- a) Commencer à avoir un contact effectif avec d'autres membres du groupe
- b) Permettre à chaque membre du groupe de participer immédiatement au processus d'apprentissage actif
- c) Faire prendre conscience de l'importance des capacités d'écoute
- d) Autoriser que des comparaisons et des contrastes soient immédiatement faits dans les expériences que les membres des groupes apportent au cours
- e) Etablir un lien entre les objectifs personnels des participants au cours et les objectifs du cours tels que définis par le ou les formateurs.

### **Tâche : Interviews à deux**

Posez les questions suivantes à votre partenaire et écrivez ses réponses. Chaque interview devrait durer 10 minutes.

- i) Comment vous vous appelez ?
- ii) Où travaillez-vous ?
- iii) Quel est le nom de votre organisation syndicale ?
- iv) Quel poste occupez-vous dans votre organisation syndicale ?
- v) Depuis quand êtes-vous devenu un membre actif de votre organisation syndicale ?
- vi) Quelle est votre expérience en matière de résolution des problèmes du VIH-SIDA au travail ?
- vii) Qu'attendez-vous de cette formation ou de ce cours ?
- viii) Quels sont vos hobbies, intérêt et passe-temps ?
- ix) Quelle est votre situation matrimoniale ?
- x) Divers

## **Rapport**

Les participants seront appelés à présenter leurs partenaires à d'autres membres du groupe en séance plénière en donnant leurs réponses aux questions figurant sur la liste. Chaque participant aura trois minutes pour faire cette présentation.

## **2<sup>ème</sup> activité : présentation de l'atelier**

### **Introduction**

L'activité pourrait durer 20 à 30 minutes au cours de la séance plénière et, à part les questions des participants, le coordinateur donne des informations et les participants écoutent.

- Le facilitateur sera amené à expliquer aux participants à l'atelier les objectifs et les informations
- Les participants seront amenés à demander des éclaircissements sur des questions relatives à l'atelier
- L'atelier définira des règles auxquelles il faudra adhérer.

### **But :**

- d) Informer les participants des objectifs de l'atelier
- e) Informer les participants du thème de l'atelier
- f) Aider les participants à comprendre les méthodes du cours ou les approches d'étude à utiliser pendant la formation
- g) Informer les participants de toutes les questions administratives
- h) Cette activité est en général destinée à amener les participants à se sentir plus à l'aise et prêts pour le cours.

### **METHODES ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE SUGGEREES**

Le présent manuel contient les détails des activités de formation qui peuvent être organisées ensemble par les délégués syndicaux chargés de l'éducation des pairs et leurs collègues sur le lieu de travail. Il décrit des méthodes destinées à encourager les travailleurs à communiquer sur des questions relatives au VIH-SIDA. Il suggère aussi des exercices interactifs appropriés à faire. L'accent est mis sur l'apprentissage plutôt que sur l'enseignement. Il y a ci-dessous certains trucs que l'utilisateur du présent manuel devrait considérer. Il n'y a pas de règles, mais des propositions qui peuvent être appliquées selon le cas.

### **Discussion**

Des discussions peuvent être menées avec tous les participants, mais il est mieux d'avoir de petits groupes. La discussion en groupe stimule un libre échange d'idées et aide les individus à clarifier les idées, les

sentiments et les attitudes. La discussion marche bien si elle fait suite à un genre de "déclat", par exemple une étude de cas ou une histoire.

## **Questions**

En organisant une discussion en groupe, les éducateurs des pairs devraient être conscients de l'impact de "noter" les réponses des travailleurs. Si l'éducateur des pairs ne reçoit pas positivement les réponses, il peut décourager les travailleurs et les empêcher de répondre à d'autres questions. La rapidité avec laquelle les questions sont posées est aussi importante. Les participants devraient avoir le temps de penser à une réponse, mais les questions devraient être assez rapides pour continuer à rendre la formation vivante. Essayez de ne pas poser des questions dont les réponses tiennent en un mot, par exemple "oui" ou "non".

Les questions ouvertes d'éclaircissement devraient être posées pour encourager les participants à parler.

## **Brain storming**

Le brain storming est une technique dans laquelle toute réponse d'un participant, qui se rapporte au sujet est acceptable. Il est important de ne pas évaluer des idées mais de tout accepter et de noter chaque idée au tableau ou sur un bout de papier. Les participants doivent savoir qu'ils ne seront pas obligés de justifier ou d'expliquer une réponse. Après le temps imparti au brain storming (ce qui ne devrait pas être trop long), il faut un temps pour la réflexion ou la détermination des priorités de la liste. Le brain storming est efficace pour :

- Les sujets sensibles et controversés qui ont besoin d'être explorés
- Encourager les travailleurs qui hésitent à participer à une discussion
- Rassembler rapidement beaucoup d'idées

## **Jeu de rôle**

Un jeu de rôle comprend la présentation d'une courte pièce spontanée qui décrit d'éventuelles situations réelles de la vie. Dans le jeu de rôle,



nous imitons un autre personnage. C'est souvent plus facile que d'avoir à exprimer nos propres idées et sentiments.

Le jeu de rôle est une technique très efficace, mais difficile à maîtriser. Les points suivants peuvent vous aider à rendre cette méthode plus efficace :

- Sélectionnez les volontaires ou les travailleurs ouverts et énergiques
- Impliquez-vous dans l'un des principaux rôles
- Donnez aux participants quelques lignes ou un écrit pour leur permettre de commencer
- Utilisez des "supports" - chapeaux, cartes avec des noms, perruques, etc.
- Utilisez si possible de l'humour
- Mettez les participants à la formation deux à deux et laissez chacun d'eux jouer un rôle, par exemple le père et le fils. Ainsi, ils ne seront plus embarrassés d'être devant le groupe.

### **Etude de cas/situation**

Une étude de cas est une histoire fictive qui permet aux travailleurs de prendre des décisions concernant la manière dont la personne devrait agir ou répondre et quelles pourraient être les conséquences de leurs actions. Les études de cas permettent aux participants de discuter du comportement d'autrui et d'éviter, par conséquent, de révéler les expériences personnelles qui pourraient les embarrasser.

Une étude de cas peut finir en queue de poisson, c'est-à-dire que l'histoire peut être sans fin. Il revient aux participants de décider de toutes les conclusions possibles et des conséquences et de déterminer finalement quelle serait la meilleure fin de la situation.

### **Travail en groupe**

Plusieurs activités contenues dans les unités suggèrent un travail en petits groupes. Voici quelques points d'enseignement si vous décidez de les essayer.

- Il est mieux de commencer à deux ou en groupes de trois ou quatre. Cela a tendance à être moins menaçant pour les

travailleurs. A mesure que la confiance s'installe, vous pouvez élargir les groupes.

- Essayez de varier autant que possible les méthodes utilisées pour former des groupes et assurez-vous que les travailleurs travaillent fréquemment avec différents participants. Il est mieux que vous formiez les groupes au lieu de laisser les travailleurs former leurs propres groupes. Les travailleurs non sélectionnés se sentiront inférieurs et indésirables.
- Essayez de confier des responsabilités dans les groupes en désignant, par exemple, qui prend note, qui encourage, qui garde le groupe au travail, qui chronomètre le temps, qui présente le travail du groupe, etc.
- Mettez l'accent sur une attitude consistant à "s'en tirer ensemble". Tous les membres doivent contribuer à la tâche assignée. Le succès du groupe dépend de la contribution individuelle de chaque membre.
- Il peut être parfois important d'utiliser des groupes où les sexes sont séparés au lieu des groupes mixtes.

### **Comment évaluer les séances de formation ?**

Il y a plusieurs façons d'évaluer la formation. Deux façons sont ci-dessous indiquées :

#### **(a) La jauge**

Préparez au début du sujet une charte appelée 'la jauge'. Celle-ci est un outil qui permet de jauger de façon subjective l'humeur et le climat, qui règnent dans le groupe. Cela n'a pas de rapport direct avec le contenu de l'atelier.

Préparez un tableau en écrivant le nombre total de jours ou de séances consacrées à ce thème dans une rangée (horizontale). Dans une colonne (verticale), dessinez au moins trois symboles d'humeur, par exemple, des visages gais, indifférents, tristes, frustrés ou hargneux. Vous pouvez tracer un trait à travers les points ou les X qui reflètent le sentiment du groupe ou ses hauts et ses bas. Cela pourrait être utilisé pour discuter du degré d'énergie du groupe, de son insatisfaction ou du succès éventuel de la séance.

### **Remarques**

La signification des symboles devrait être clairement expliquée aux participants. Bien que cela puisse être difficile, la jauge devrait être autant que possible placée dans un endroit privé pour réduire les influences d'autres personnes. Nous ne pouvons pas tirer de conclusions sur la dynamique du groupe sur la base des pointillés figurant seulement dans la jauge. C'est seulement un instrument servant à détecter le succès éventuel, l'insatisfaction et les degrés d'énergie, lesquels devraient être si possible sondés au cours de la plénière.

### **(b) Flash**

Formez un cercle avec les participants et mettez-vous au milieu. Posez une question directe au groupe, par exemple, 'quelles sont vos impressions sur la journée' ? ou bien 'citez deux choses que vous avez apprises aujourd'hui'. Chaque personne donne très brièvement son avis. Cet exercice s'appelle flash à cause de la rapidité avec laquelle les avis sont donnés. Chaque personne ne doit pas disposer de plus de 30 secondes. Pendant le flash, aucune discussion n'est autorisée.

Votre rôle consiste à poser constamment des questions aux participants et à permettre l'expression d'une variété d'idées. Cependant, il faudrait rappeler au groupe de faire des critiques constructives et de chercher les moyens d'améliorer la formation.

### **(c) Evaluation de fin de cours**

Utilisez un questionnaire préparé d'avance qui se focalise sur les objectifs et toutes les activités du cours (cf. séance de clôture)

Les rapports journaliers et le travail en groupe sont aussi une source d'évaluation continue permettant de déterminer le degré de participation et la réalisation des objectifs de la formation.

## CHAPITRE 2

### DONNEES SUR LE VIH ET LE SIDA

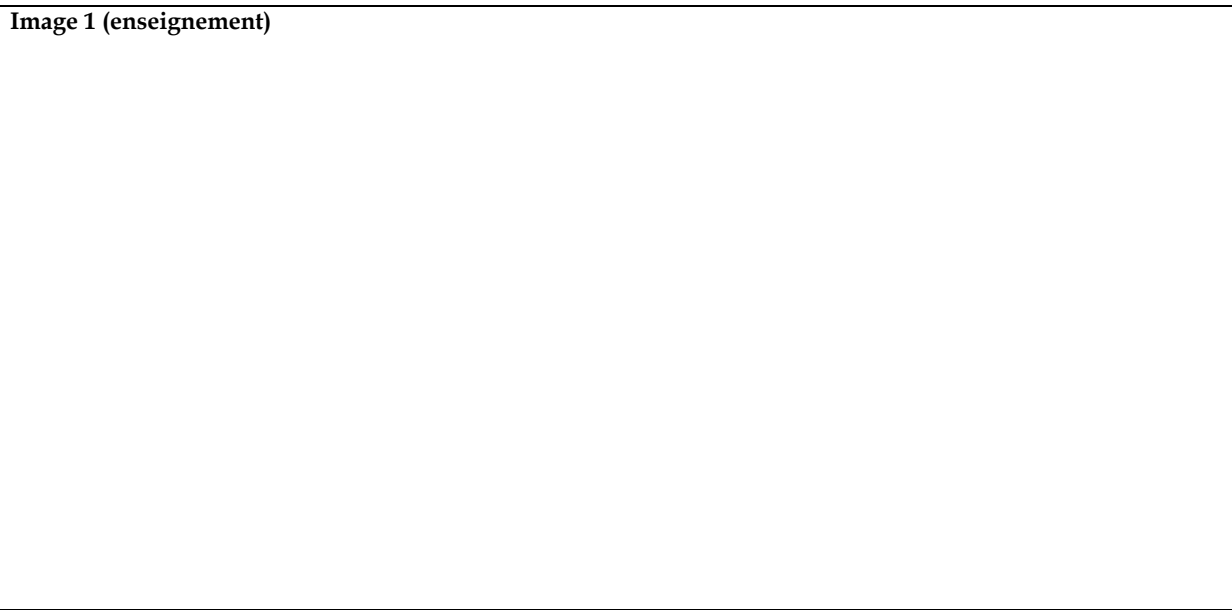
#### 2.0. Introduction

Le but des séances suivantes est de fournir des données sur le VIH-SIDA. Malgré une très bonne prise de conscience du VIH-SIDA, les recherches menées par les organisations syndicales et l'ORAF-CISL montrent qu'une compréhension claire du VIH-SIDA est inégale et que les travailleurs l'appréhendent avec crainte et désespoir. Bon nombre de personnes sont incapables de faire la distinction entre l'exposition au VIH et au SIDA. Par ailleurs, les études ont montré que les informations logiques ou factuelles n'ont eu pratiquement aucune influence sur les participants et ne les ont pas persuadés de réévaluer les croyances basées sur des informations incorrectes.

#### Objectifs du présent chapitre :

- (d) Faire la distinction entre les données, les rumeurs et les opinions sur le VIH et le SIDA
- (e) Déterminer les différences entre le VIH et le SIDA
- (f) Explorer les divers modes par lesquels le VIH se transmet
- (g) Analyser les comportements sexuels à risque et les comportements sexuels sains

Image 1 (enseignement)



## Activité 2.1      Données, opinions et rumeurs sur le VIH et le SIDA

### Matériels :

Tableaux à feuilles mobiles, stylos markers, bloc-notes et feutres.

### Durée

30 minutes

### Procédure

- Expliquez aux participants qu'ils vont jouer un jeu appelé '**données, opinions et rumeurs**'.
- Expliquez la signification de ces termes aux participants.

Une **donnée** est une déclaration juste communément reconnue. Les données sont prouvées par la recherche scientifique.

Une **opinion** est le point de vue d'une personne ou d'un groupe sur un sujet.

Une **rumeur** est une donnée supposée. Cependant, les rumeurs ne sont pas prouvées et viennent d'une source inconnue.

1. Expliquez aux participants que vous allez maintenant leur enseigner un signe physique correspondant à chaque terme. Demandez-leur de se lever pour s'exercer sur ces signes avec vous. Assurez-vous qu'ils comprennent l'exercice en désignant chaque terme et en demandant à tous de faire le signe physique correspondant à ce terme.

**Donnée** : levez une main

**Opinion** : mettez vos deux mains sur la tête

**Rumeur** : croisez vos bras devant votre corps

2. Expliquez aux participants que vous lirez des déclarations, une à une. Ils devraient dire si la déclaration est **une donnée, une opinion ou une rumeur**. Ils devraient ensuite faire connaître leur décision en faisant un signe physique correspondant à une donnée, une opinion ou une rumeur.

3. Lisez les déclarations ci-dessous, une à la fois (ne vous communiquez pas la réponse !). Permettez aux participants de faire des signes. Demandez à 2 ou 3 participants d'expliquer pourquoi ils ont choisi un signe physique particulier pour telle phrase (ou déclaration). (Laissez les participants se corriger si leurs réponses sont différentes)

## DECLARATIONS SUR LE VIH-SIDA

- Vous ne pouvez pas contracter le VIH pendant votre premier rapport sexuel
- Les gens apparemment sains n'ont pas le sida
- Un séropositif devient séronégatif lorsqu'il fait l'amour avec une (fille ou femme) vierge
- Les gens bien n'utilisent pas de préservatifs car ils sont seulement réservés aux prostituées
- Un préservatif peut se perdre dans le corps d'une femme
- Vous pouvez utiliser plusieurs fois un préservatif masculin si vous le lavez après chaque usage
- Les moustiques peuvent transmettre le VIH
- Certains contractent le sida à la suite d'un envoûtement
- Les sidéens ne doivent pas faire l'amour
- Les personnes vivant avec le VIH-SIDA devraient être isolées
- Je serais gêné de travailler à côté d'un sidéen
- Le sida est une punition due à un comportement immoral
- Les sidéens ne doivent condamner personne d'autres qu'eux-mêmes
- Seules les personnes de mœurs faciles contractent le sida
- La vie ne vaut pas la peine d'être vécue si l'on a le sida
- L'épidémie de sida n'affecte que certaines tribus
- Les moustiques ne transmettent pas le VIH
- Les hommes ont toujours envie de faire l'amour
- On peut contracter le VIH.SIDA pendant un rapport sexuel non protégé avec une personne infectée
- Les préservatifs sont enduits du VIH

4. Demander à quelques participants d'échanger leur point de vue sur une déclaration sur le sida qu'ils ont entendue. Demander à tout le groupe si la déclaration est une donnée ou une opinion en répondant par des signes physiques.
5. Clore la séance en disant aux participants qu'il est important de faire la distinction entre les données, les rumeurs et les opinions sur le SIDA lorsqu'ils travaillent avec des pairs. Les

informations sur le VIH et le sida au cours des prochaines séances sont basées sur des DONNEES.

## **Activité 2.2 : Données sur le VIH-SIDA**

### **Matériels**

Tableau à feuilles mobiles : définition du «VIH et du SIDA »

Tableau à feuilles mobiles : « période d'incubation du VIH chez les adultes »

Tableau à feuilles mobiles : « Prévalence du VIH en Afrique »

Dépliants sur « les données, les signes et les symptômes du sida »

**Durée** : 2 heures

### **Procédure :**

1. Expliquez aux participants ce que le **VIH** et le **SIDA** signifient en utilisant l'explication suivante figurant sur du papier journal :
2. Expliquez aux participants que beaucoup de gens confondent le **VIH** avec le **SIDA**. Les deux idées sont liées, mais elles ne signifient pas la même chose. Le virus invisible appelé **VIH** cause le **SIDA**.
3. Montrez les feuilles mobiles sur lesquelles il est écrit « période d'incubation du VIH chez les adultes. » Expliquez les termes suivants et indiquez les images correspondantes (**EXPOSE, INFECTION, INFECTIEUX, SIDA**).
4. Posez à tout le groupe des questions sur : les phases de l'exposition, l'infection, la période infectieuse et le sida.
5. Renvoyez les participants à la brochure qui se trouve dans leur classeur et qui contient des informations sur les signes et les symptômes. Lisez les informations sur la brochure (assurez-vous qu'ils comprennent que ces signes et ces symptômes concernent les personnes qui ont le sida et non celles qui ont le VIH et qui traversent la période infectieuse):
6. Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser pour mieux comprendre les signes et les symptômes des personnes atteintes du sida



7. Préparez un tableau à feuilles mobiles sur le VIH-SIDA en Afrique et parcourez-le avec les participants
8. Demandez à tout le groupe s'il y a des questions d'éclaircissement à poser sur l'infection au VIH en Afrique.

### **Données sur le VIH et le SIDA**

V = Virus

I = Immuno (allusion à la propriété que possède un organisme d'être réfractaire à certains agents pathogènes)

H = Humaine (seules les personnes peuvent le contracter)

S = Syndrome (un groupe de signes et de symptômes qui définissent une maladie ; il s'agit de plusieurs signes)

I = Immuno

D = Déficience (suggère l'idée d'affaiblissement, d'insuffisance, de ce qui n' a pas assez de défenses contre la maladie)

A = Acquise

Le VIH est un virus qui se transmet d'un individu à l'autre de manières différentes. La voie la plus courante est la voie sexuelle. Tout d'abord, une personne **S'EXPOSE** au VIH. Il ou elle peut ou peut ne pas être **INFECTE(E)** au VIH. On ne développe pas le sida dès qu'on est infecté au VIH (ou dès qu'on devient séropositif). Le laps de temps entre le stade d'infection et le début du sida atteint 3 à 10 ans. Pendant cette **PERIODE INFECTIEUSE**, on peut ne montrer aucun symptôme et même ignorer qu'on est infecté. Cela contribue à la propagation du VIH puisqu'on peut infecter d'autres personnes sans s'en rendre compte.

Nul ne peut dire si une personne est infectée en tenant simplement compte de son apparence ou de son aspect, car la plupart des séropositifs ont l'air sain. Pendant la période **INFECTIEUSE**, le VIH ne peut être détecté que par un test appelé test de dépistage du VIH. Cependant, le test doit se faire trois mois après l'**exposition** au virus pour montrer des résultats valides.

Même si l'individu se sent et se porte bien pendant la période **infectieuse**, le virus détruit lentement son système immunitaire.

Enfin, dès que le système immunitaire de l'individu se détériore, il est incapable de lutter contre plusieurs infections et cancers qui se produisent rarement chez les gens dont le système immunitaire est normal. A ce moment-là, on dit que l'individu a le **sida**, le résultat final de l'infection au VIH.

Une autre manière de penser aux différences entre le VIH et le SIDA est que le virus du VIH se cache dans le corps jusqu'au moment où il attaque en causant l'affection du sida.

Le VIH est une infection incurable sexuellement transmissible. La grande majorité des personnes infectées par le VIH finissent par développer le sida et par mourir. Aucun vaccin et aucun traitement de la médecine occidentale ou traditionnelle n'existe contre le VIH. Une fois que le VIH entre dans le corps d'un individu, il n'y a aucun moyen de s'en débarrasser. Les scientifiques ont découvert des médicaments qui aident les sidéens à vivre plus longtemps, mais ces médicaments n'éliminent pas le virus. En plus, ils coûtent très cher et ne sont pas souvent disponibles.

Une personne qui a le sida (ce qui est la phase terminale de l'infection au VIH) pourrait montrer les signes et symptômes suivants :

### **Symptômes majeurs**

Perte de 10% du poids du corps

Diarrhée durant plus d'un mois

Fièvre qui dure longtemps

### **Autres symptômes**

Toux constante

Démangeaison (partout sur la peau)

Herpès génital ( boutons de fièvre ) et/ou herpès zostériens (zona) qui reviennent sans arrêt

Inflammation des glandes

Perte de la mémoire ou incapacité à réfléchir clairement

Détérioration des nerfs

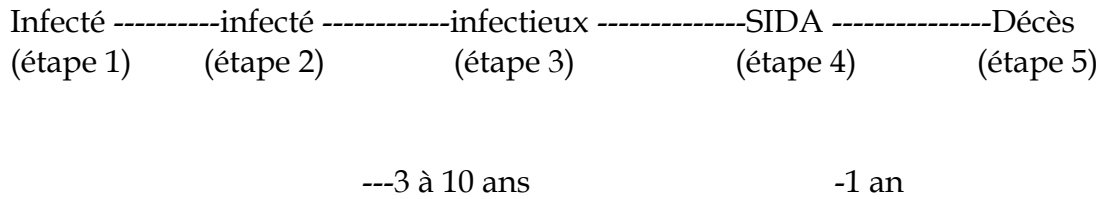
Fatigue chronique

Douleurs chroniques (à un endroit précis ou partout sur le corps)

Contusion légère ou saignement inexpliqué  
 Nouvelle tumeur inexpliquée sur la peau  
 Altération des sens : l'ouïe, le goût, la vue, le toucher et l'odorat  
 Inflammation de la muqueuse de la bouche (Candida) ou muguet  
 Tuberculose pulmonaire ou extra-pulmonaire

Période d'incubation du VIH (chez les adultes)

**Remarque :**



**Activité 2.3 Transmission du VIH**

**Matériels :**

- Tableau à feuilles mobiles avec des dessins indiquant trois voies de transmission
- Tableau à feuilles mobiles indiquant « les voies par lesquelles le VIH N'EST PAS transmissible »
- Stylos markers

**Durée :** 1 heure

**Procédure :**

1. Montrez aux participants la feuille mobile contenant trois images. Dites-leur ce qui suit au fur et à mesure que vous indiquez les images :

Dans le monde, il y a trois voies de transmission du sida d'une personne à une autre.

La première et la plus importante voie est la voie sexuelle : dans ce cas l'infection se produit lors d'un **rapport sexuel non protégé avec une personne infectée**. Par le terme non protégé, nous voulons parler des cas où aucun préservatif n'est utilisé ou des cas où le préservatif n'est pas bien utilisé pendant le rapport sexuel. Si l'un ou l'autre partenaire a une autre IST (infection sexuellement transmissible), telle

que la syphilis ou la gonorrhée ou a un grand nombre de partenaires sexuels, il court beaucoup plus le risque de contracter le VIH.

La deuxième voie est celle de **la transmission de la mère à l'enfant** ; pendant la grossesse, la naissance ou l'allaitement. Environ 30 à 40% des bébés (c'est-à-dire 30 à 40 bébés sur 100) nés de mères infectées, sont infectés.

La troisième voie est la voie de **la transfusion sanguine**. La transfusion du sang infecté transmet presque toujours le VIH. Cependant, avant toute transfusion sanguine, on teste le sang pour savoir s'il est infecté.

Quatrième voie de transmission du VIH : l'usage répété des aiguilles et d'autres instruments tranchants tels que ceux utilisés pour la circoncision. En effet, une petite quantité de sang infecté demeurée dans une aiguille peut contaminer plus d'une personne.

2. Dites aux participants que nous venons de décrire les voies de transmission du VIH. Demandez leur maintenant de réfléchir et d'établir une liste de voies par lesquelles le VIH ne se transmet pas. Reportez leurs réponses sur le tableau à feuilles mobiles. (Insérez quelques illustrations ou images pour soutenir cette activité)
3. A la fin de leurs réflexions, ajoutez toutes autres nouvelles voies que les participants n'ont pas mentionnées. Celles-ci peuvent inclure : la parole, l'éternuement ou la toux, les piqûres de moustique ou d'insecte, les jeux collectifs, la cuisine, l'eau, la nourriture, le serrement des mains, le partage des repas ou des toilettes. Corrigez toute désinformation.
4. Demandez s'il y a des questions de clarification sur les modes de transmission du VIH ou sur les voies par lesquelles le VIH ne se transmet pas

### **Résumé des modes de transmission du VIH**

- Le VIH se contracte lors d'un rapport sexuel non protégé (c.-à-d. sans capote) par voie anale, vaginale ou orale avec une personne infectée par le VIH
- On le contracte en utilisant la même aiguille ou la même seringue qu'un séropositif

- Il se transmet d'une mère séropositive à son enfant avant la naissance ou à travers l'allaitement
- Il se transmet par transfusion sanguine
- On le contracte :
  - en utilisant de manière défectueuse ou peu convenable des préservatifs et suite à une incapacité à lire les instructions relatives à leur bon usage
  - en utilisant des préservatifs fabriqués avec de la peau d'agneau ou avec une membrane naturelle, lesquels laissent passer le VIH, au lieu des préservatifs relativement étanches fabriqués avec du latex ou du polyuréthane
  - en se faisant piquer par une aiguille non stérilisée ou un instrument contaminé par le VIH
  - en faisant ouvertement comme les Français une bise passionnée et profonde sur la bouche d'un(e) partenaire infecté dont la gencive est dans un état de déconfiture avancée ou en tout cas dans un état tel que le sang infecté est présent dans sa bouche
  - en ayant des partenaires sexuels multiples

**Le VIH ne se transmet pas de la manière suivante :**

- Contrairement aux virus du rhume ou de la grippe, la toux, l'éternuement, la sueur ou les larmes ne transmettent pas le VIH
- On ne contracte pas le VIH à travers les contacts fortuits quotidiens avec les personnes infectées à l'école, au travail, à la maison ou ailleurs.
- Les vêtements, les téléphones et les cuvettes de WC ne transmettent pas le VIH
- Les ustensiles tels que les cuillers, les tasses ou autres objets utilisés par une personne infectée ne peuvent pas transmettre le VIH
- Les piqûres de moustiques, de punaises, de poux, de mouches ou d'autres insectes ne transmettent pas le VIH
- Les bises conventionnelles qu'on fait la bouche fermée ou les 'bécots' ne transmettent pas le VIH

**LES OBSTACLES A LA LUTTE CONTRE LE VIH-SIDA**

- o La culture de la dénégarion
- o L'ignorance des causes du SIDA par le grand public, car certains attribuent le VIH-SIDA à la sorcellerie ou à une malédiction due à la violation de certains tabous sociaux par les victimes du VIH-SIDA
- o Le désœuvrement de certains jeunes chômeurs qui n'ont pas de

loisirs appropriés

- Le manque d'accès aux soins médicaux en raison de l'existence d'une misère noire parmi la population
- La cherté des anti-rétroviraux
- Le non-engagement de certains employeurs à aider leurs employés à faire face aux ravages du VIH-SIDA
- La tendance de certains employés à ne pas révéler leur séropositivité de peur de perdre leur emploi ou d'être rejetés par leurs collègues
- La résistance de certains groupes religieux à l'éducation sexuelle à l'école, alors que sans cette éducation les jeunes peuvent inconsciemment s'engager dans des relations sexuelles non protégées
- La non-disponibilité des médicaments dans les hôpitaux publics pour traiter les infections opportunistes
- L'opposition de certains groupes religieux à la distribution des préservatifs et leur insistance sur l'abstinence pour des raisons morales
- L'exposition des jeunes à la pornographie
- Conseils parentaux inadéquats en matière de sexualité
- Défaut d'organisation d'une campagne publique vigoureuse et soutenue sur le VIH-SIDA par une grande partie des dirigeants
- Les rituels traditionnels de purification impliquant des rapports sexuels et imposés aux épouses ou époux vivants des victimes du SIDA

## **Activité 2.4 : Jeu de feu de brousse montrant la manière dont le VIH peut se propager au sein d'un groupe de personnes**

### **Matériels**

De petits morceaux de papier portant des signes ; en remettre un à chaque participant y compris le facilitateur. Il faudrait mettre le signe "+" sur 25% (soit le  $\frac{1}{4}$ ) des morceaux de papier et le signe "-" sur le reste.

### **Durée**

30 minutes

## Procédure

1. Dites aux participants qu'ils vont jouer un jeu dont le but est de mieux comprendre comment le VIH peut se propager à travers un groupe de personnes.
2. Demandez à tous les participants de choisir un morceau de papier plié et déjà marqué d'un signe dans un carton ou un récipient. Dites-leur que personne ne doit regarder son papier tant que vous ne les y autoriserez pas.
3. Demandez aux participants de circuler librement dans la salle de formation et de s'arrêter pour saluer leurs amis en leur serrant la main. (Le facilitateur doit faire la même chose). Arrêtez le jeu, après quelques minutes.
4. Demandez à tout le monde de regarder son morceau de papier et de suivre ces instructions

Demandez à tous ceux qui ont un "+" sur leur papier de venir devant. (Mettez l'accent sur le fait que ce n'est qu'un jeu et que vous ne faites que prétendre que ces gens sont séropositifs)

Demandez à tous les participants qui ont serré la main à ceux qui ont un "+" sur leur papier de venir les rejoindre.

Enfin, demandez à tous ceux qui ont serré la main à ce deuxième groupe de venir devant.

5. Demandez à tout le groupe d'imaginer qu'au lieu de se serrer les mains, ces personnes s'étaient plutôt engagées dans des relations sexuelles non protégées. (Rappelez-leur que c'est un JEU !). Alors, dans ce jeu, toutes ces personnes qui sont venues devant courent un risque énorme d'être infectées par le VIH.
6. Posez les questions suivantes à tout le groupe.

Combien de personnes étaient initialement infectées par le VIH ? (Comptez le nombre de personnes qui ont un "+" sur leur bout de papier)

Après avoir joué le jeu, combien d'autres personnes courent un risque énorme d'être infectées ? (Comptez le nombre de personnes qui sont venues devant après avoir serré la main à d'autres personnes)

- Qu'est-ce que cela vous dit sur la propagation du VIH ?
7. Mettez fin au jeu en rappelant aux participants que le VIH ne se transmet pas à travers les contacts fortuits ( par exemple lorsque l'on serre la main à quelqu'un). Le but du jeu est de démontrer comment le VIH peut se propager à travers un groupe de personnes qui ne se protègent pas pendant les rapports sexuels.

## **Activité 2.5 Comportement sexuel à risque et sans risque**

### **Matériels**

Cartes de comportement à risque comportant des informations en bas au numéro 1.

Trois signes sont au tableau : « Le plus sécurisant », « plus sécurisant », « risqué. » Pour les groupes d'illettrés, dessinez trois faces symbolisant ces idées.

**Durée :** 60 minutes

### **Procédure :**

1. Remettez une carte de comportement à risque à chaque participant en lisant chaque carte au moment où vous la remettez. Dites aux participants que chaque carte décrit un comportement sexuel.

### **Cartes de comportement sexuel**

Abstinence

Toucher

Accolade

Massage

Masturbation (seul ou avec un (e) partenaire )

Frottement de corps

Bise conventionnelle (sèche)



Bise ou lèchement des parties du corps où il n'y a pas d'organes génitaux ou de blessures  
Conversation relative au sexe et aux fantasmes  
Bain commun  
Pénétration vaginale avec un préservatif  
Pénétration orale (buccale) à l'aide d'un sexe recouvert d'un préservatif ou d'une capote en latex  
Pénétration anale à l'aide d'un sexe recouvert d'un préservatif  
Bise française (avec les lèvres mouillées)  
Pénétration vaginale sans préservatif  
Pénétration orale sans préservatif ni capote en latex  
Pénétration anale sans préservatif  
Toute activité qui permet un contact entre le sang de deux personnes  
Le fait d'avoir plusieurs partenaires sexuels  
Le fait d'avoir un rapport sexuel avec une personne qui a une infection sexuellement transmissible  
Le fait d'avoir un(e) partenaire qui a plusieurs partenaires sexuels

2. Montrez aux participants les signes sur chaque partie du mur et expliquez ce qu'ils signifient :

**Le plus sécurisant** : peu ou pas de chance de transmission du VIH

**Plus sécurisant** : quelque risque de transmission du VIH

**Risqué** : haut risque de transmission du VIH

3. Demandez aux participants de dire à quelle catégorie appartient le comportement décrit sur leur carte. Dites-leur d'enregistrer leur carte dans la catégorie qu'ils ont choisie.

4. Lorsqu'ils finissent d'enregistrer leurs cartes, examiner chaque carte individuellement avec tout le groupe et voyez si oui ou non elle est dans la catégorie qu'il faut.

5. Montrez une feuille mobile aux participants avec le résumé des informations ci-dessous. Dites-leur ce qui suit :

### **Comportement sexuel plus sécurisant**

La seule manière d'être absolument sûr de ne pas être infecté par le VIH lors d'un rapport sexuel est de s'abstenir complètement de toutes relations sexuelles.

Une autre manière d'être absolument sûr est d'être strictement et mutuellement fidèles : dans ce cas, deux personnes non infectées demeurent complètement fidèles l'une à l'autre.

Dites aux participants que les risques de transmission du VIH peuvent être réduits en :

- Utilisant de façon correcte et consistante les préservatifs chaque fois qu'on fait l'amour.
- Réduisant le nombre de partenaires sexuels.
- Cherchant à soigner rapidement les IST et en les notifiant à son (ou à sa ) partenaire afin qu'il (ou elle) se fasse soigner.
- Se masturbant

6. Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser sur un comportement sexuel plus sécurisant.

## **Activité 2.6: DONNEES RELATIVES A LA TRANSMISSION DU VIH DE LA MERE A L'ENFANT**

### **Matériels :**

Trois tableaux à feuilles mobiles posés tout autour de la salle avec une phrase comme à l'étape 1.

**Durée :** 30 minutes

### **Procédure :**

1. Dites aux participants que les éducateurs entendent souvent les mêmes questions sur la transmission du VIH de la mère à l'enfant. La liste de ces questions se trouve sur les tableaux posés tout autour de la salle.

**Tableau 1 :** Comment se fait-il que les bébés qui ont subi un test et qui sont déclarés séropositifs à la naissance deviennent par la suite séronégatifs ?

**Tableau 2 :** J'ai entendu parler des médicaments que les femmes enceintes prennent pour empêcher leur bébé d'être infecté et je me demande pourquoi ces médicaments ne sont pas d'usage en Afrique ?

**Tableau 3 :** J'ai appris qu'une mère peut transmettre le VIH à son bébé à travers le lait maternel et je me demande ce que les mères devraient faire ?

2. Dites aux participants de choisir le tableau qui les intéresse le plus et tenez-vous à côté de ce tableau.
3. Dites aux participants se tenant sous chaque tableau de discuter des questions suivantes :

- *Comment vos collègues ont-ils posé cette question ?*

- *Quelles autres questions avez-vous entendu sur ce même sujet ?*

4. Lorsque les groupes auront fini, vous demanderez à chaque groupe séparément de partager leurs réponses.
5. Utilisez les informations ci-dessous pour répondre aux questions.

**Tableau 1 :** Souvenez-vous que les chances de transmission du VIH d'une mère infectée au nouveau-né sont de 30 à 40 pour cent. Les tests ELISA et les tests occidentaux de dépistage des anticorps du VIH, réalisés chez certains bébés de moins de 12 à 15 mois sont positifs parce qu'ils ne sont pas capables de faire la différence entre les anticorps des mères dans le sang des bébés et les propres anticorps des bébés. Après 12 à 15 mois, les anticorps du VIH détectés dans le sang d'un bébé sont ses propres anticorps et montrent que le bébé est infecté. Si un bébé n'a pas été infecté par sa mère (ce qui se produit dans 60 à 70 pour cent des cas), les tests de dépistage du VIH sont alors négatifs.

**Tableau 2 :** Différentes combinaisons de médicaments appelés les médicaments anti-rétroviraux ont été montrés à certains endroits comme étant capables de réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant de 50 à 70% dans les cas où l'enfant n'a pas été allaité au sein. Un de ces médicaments s'appelle "AZT". Cependant, on n'est pas sûr de l'effet que la thérapie de l'AZT peut avoir dans les pays, où la plupart des femmes allaitent leurs enfants au sein. Malheureusement, les traitements tels que l'AZT ne sont ni à la portée de tous ni disponibles dans plusieurs pays africains. De nouveaux traitements moins chers que l'AZT, ont été identifiés, mais ils ne sont pas encore largement disponibles. La meilleure façon de prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant est que la femme se protège contre l'infection. Les femmes séropositives peuvent choisir de ne pas avoir d'enfants pour ne pas laisser derrière elles, après leur décès, des orphelins. Les femmes qui sont sûres de leur séropositivité ne devraient pas allaiter leurs enfants au sein. Cependant, cela n'est possible que si elles ont une alternative sans risque à l'allaitement au sein. Pour toutes ces raisons, il est important que les femmes fassent volontairement le test de dépistage du VIH et reçoivent volontairement des conseils.

**Tableau 3 :** Il est important de faire la différence entre les femmes qui SAVENT qu'elles sont SEROPOSITIVES et les femmes qui NE le SAVENT PAS.

Parmi les femmes qui savent qu'elles sont séropositives, une sur sept peut transmettre le VIH à son bébé à travers le lait maternel. Cependant, il est important de se rappeler que si une mère n'allait pas son bébé au sein, l'enfant peut contracter d'autres infections (telles que la diarrhée ou une infection respiratoire) qui peuvent aussi provoquer sa mort. Ces mères doivent se demander si elles sont en mesure de trouver une autre source d'approvisionnement en lait et si elles peuvent stériliser les tasses (ou biberons) qu'elles utilisent pour donner ce lait de la manière la plus sécurisante.

Les femmes qui ne savent pas si elles sont séropositives ou non devraient allaiter leur bébé au sein. Le risque de voir le bébé mourir du sida à cause de la transmission du VIH, est très inférieur à celui de voir le bébé mourir d'autres maladies infectieuses.

Toutes les femmes devraient empêcher leurs bébés d'attraper des infections du sein. On peut prévenir ces infections en enfonçant correctement dans la bouche du bébé tout le bout du sein et la partie auréolée et en mettant l'enfant dans une position correcte au moment de l'allaitement.

Les conseils et les tests volontaires devraient être encouragés pour permettre aux mères de faire un choix éclairé en ce qui concerne l'allaitement.

6. Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser pour mieux comprendre la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

## Activité 2.7 : Protection grâce à un usage effectif du préservatif

### Données, opinions et rumeurs concernant les préservatifs

#### Matériels

Choisissez sur la liste ci-dessous cinq à six déclarations qu'il est important que le groupe examine.

**Durée** : 30 minutes

#### Procédure :

1. Dites aux participants qu'ils vont encore jouer le jeu des '**données, opinion et rumeur**' à l'aide des déclarations sur les préservatifs. Rappelez-leur les signes physiques et laissez-les s'exercer.
  - **Donnée** : Levez une main
  - **Opinion** : Mettez vos mains sur la tête
  - **Rumeur** : Croisez les bras (devant votre corps)
2. Dites aux participants que vous allez lire certaines déclarations, une à une. Ils devraient dire si la déclaration est une donnée, une opinion ou une rumeur et montrer leur décision en faisant le signe physique approprié.
3. Lisez les déclarations suivantes, une à la fois. Permettez aux participants de faire des signes. Demandez à 2 ou 3 participants pourquoi ils choisissent ce signe physique particulier pour cette phrase. (Laissez les participants se corriger s'il y a des différences dans leurs réponses)
  - Le rapport sexuel avec préservatif n'est pas un véritable acte sexuel
  - Les préservatifs protègent contre les IST et le VIH
  - Les préservatifs éclatent toujours
  - Les préservatifs peuvent se perdre dans le corps d'une femme
  - Les préservatifs empêchent la grossesse
  - Les préservatifs sont enduits du VIH
  - L'usage du préservatif est synonyme d'infidélité

- Le port du préservatif procure de la sensation
- Les préservatifs sont seulement pour les partenaires accidentels
- L'usage des préservatifs est facile
- Le préservatif ôte le plaisir sexuel
- Le préservatif lubrifié procure une bonne sensation
- Les préservatifs sont embarrassants
- Les préservatifs sont pour les travailleuses sexuelles
- Les préservatifs coûtent trop cher
- Les préservatifs provoquent l'irritation et la peine
- Le port du préservatif montre que l'on se soucie de son (ou sa) partenaire
- Le préservatif augmente la promiscuité
- Les préservatifs ne sont pas nécessaires dans une relation sérieuse

4. Prenez l'exemple d'une rumeur pure et simple (telle que les préservatifs sont enduits du VIH) et posez les questions suivantes au groupe :

- **Pourquoi pensez-vous que les rumeurs comme celle-ci existent ?**
- **Citez quelques conséquences des rumeurs.**

(Compte tenu de leurs réponses, vous pouvez choisir de donner des exemples de crainte, d'ignorance, de croyances fermes et de dénégation)

5. Prenez des exemples évidents d'opinion négative et positive (tels que l'usage du préservatif ne permet pas de se sentir proche de son partenaire et le port du préservatif montre que l'on se soucie de son ou sa partenaire ). Posez à tout le groupe les questions suivantes :

- **Comment ces opinions sont-elles différentes des données ?**
- **Les opinions sont-elles vraies ou fausses, justes ou erronées, pourquoi ou pourquoi pas ?**

6. Dites à tout le groupe que plusieurs personnes pensent que les rumeurs sont des données. Posez la question suivante à tout le groupe pour clore la séance.

- Quel est à votre avis la meilleure manière d'approcher et de parler à quelqu'un qui croit à la rumeur selon laquelle les préservatifs sont enduits du VIH ?

## **Activité 2.8 : Pourquoi utiliser des préservatifs ?**

### **Matériels**

- Deux tableaux à feuilles mobiles : écrire **INCONVENIENTS** sur l'un et **AVANTAGES** sur l'autre.
- Stylos markers

**Durée** : 60 minutes

### **Procédure** :

1. Dites aux participants que :

Un préservatif est un capuchon en latex ou une enveloppe dont l'homme recouvre son pénis ou qu'on insère dans le vagin avant tout rapport sexuel. Lorsqu'il est bien utilisé, un préservatif peut prévenir la grossesse et la transmission des IST y compris le VIH. Les séances sur le préservatif doivent se référer au préservatif masculin. Les préservatifs féminins existent, mais ne sont pas disponibles en Afrique.

2. Divisez les participants en deux équipes : Un co-facilitateur travaillera avec chaque équipe. Demandez à la première équipe de réfléchir et d'établir une liste des avantages liés à l'usage des préservatifs et d'écrire toutes leurs réponses au tableau portant l'inscription "**AVANTAGES**". La deuxième équipe devrait établir une liste des inconvénients de l'usage des préservatifs. Le co-facilitateur notera toutes leurs réponses au tableau portant l'inscription "**INCONVENIENTS**".
3. Lorsque les groupes auront fini ce travail, accrochez leurs feuilles côte à côte à un mur à un endroit où tout le monde peut les voir. Demandez à une personne de chaque équipe de lire toutes les réponses de son équipe.
4. Dites à tout le groupe que les réponses figurant sur les deux listes sont toutes bonnes, mais que certaines pourraient être plus importantes que d'autres.



5. Demandez à tout le groupe de :

Donner quelques exemples d'avantages qui sont à votre avis les plus importants en donnant les raisons pour lesquelles vous pensez que ces avantages sont les plus importants.

Donner quelques exemples d'inconvénients qui sont à votre avis les plus importants en donnant les raisons pour lesquelles vous pensez qu'ils sont les plus importants.

6. Demandez à tout le groupe :

- Et s'il y avait seulement un avantage (selon lequel un usage correct et consistant des préservatifs empêche l'infection au VIH) et 20 inconvénients. Quelle serait votre conclusion et pourquoi ?

7. Posez également la question suivante à tout le groupe :

- Comment utiliseriez-vous en tant qu'éducateur cette discussion sur les avantages et les inconvénients de l'usage des préservatifs à des fins de prévention des IST et du VIH sur votre lieu de travail ?

### **Activité 2.9 : Utiliser les préservatifs de façon correcte et consistante :**

#### **Matériels**

- Tableaux à feuilles mobiles portant les mentions **CORRECTEMENT** et **DE MANIÈRE CONSISTANTE** et des définitions, comme à l'étape 1
- Tableaux à feuilles mobiles portant la mention "**Données relatives aux préservatifs**", comme à l'étape 2.
- Des cartes larges ou des morceaux de feuilles mobiles portant chacune une déclaration, comme à l'étape 3.
- Stylos markers

**Durée :** 60 minutes

**Procédure :**

1. Montrez la feuille portant la mention **“CORRECTEMENT et DE MANIERE CONSISTANTE”**. Lisez cette mention à tout le groupe :

#### **CORRECTEMENT ET DE MANIERE CONSISTANTE**

L'usage correct et consistant des préservatifs pendant les rapports sexuels réduit considérablement les risques d'infection aux maladies sexuellement transmissibles y compris le VIH. Deux mots sont importants ici : **CORRECTEMENT** et **DE MANIERE CONSISTANTE**.

Le terme 'correctement' signifie qu'il y a une manière correcte d'utiliser les préservatifs. L'usage incorrect ou défectueux des préservatifs est probablement l'une des raisons qui entraînent certains mythes et opinions qui ont précédemment fait l'objet de discussion (par exemple l'opinion selon laquelle les préservatifs peuvent éclater, etc.)

**DE MANIERE CONSISTANTE** signifie chaque fois que l'on a des rapports sexuels, pas parfois, mais chaque fois.

Dites aux participants qu'ils vont maintenant faire des exercices pour s'assurer que tout le monde comprend le terme **CORRECTEMENT** de la même manière.

2. Montrez le tableau portant la mention : **“Données sur les préservatifs”**. Lisez cette mention à tout le groupe.

#### **Données sur les préservatifs**

- Aucun pénis n'est ni trop gros ni trop petit pour un préservatif (un préservatif peut s'étirer et couvrir convenablement un avant-bras)
- Le préservatif n'élimine pas la sensation, bien qu'il l'altère
- Le VIH ne peut pas fuir à travers un préservatif
- La plupart des préservatifs sont lubrifiés. Si vous souhaitez plus de lubrifiant, utilisez un lubrifiant soluble dans l'eau comme le gel KY (montrez en un échantillon si possible). L'eau et la salive sont de bons substituts. **NE PAS** utiliser de la vaseline, car elle peut provoquer des fuites dans le préservatif.

3. Demandez à 15 participants de venir devant. Donnez une carte à chacun d'eux. Demandez à chacun d'eux de lire sa carte et de la montrer au groupe. (Lisez les cartes aux groupes d'illettrés) Utilisez ces cartes pour démontrer le bon usage des préservatifs.

Carte : vérifiez la date d'expiration ou la date de fabrication

Carte : discutez avec votre partenaire de la manière dont on utilise un préservatif

Carte : ayez des préservatifs sur vous

Carte : mettez vous en érection

Carte : ouvrez soigneusement l'emballage du préservatif

Carte : faites sortir l'air du bout du préservatif

Carte : dépliez le préservatif jusqu'à la base du pénis en érection/insérez-le

préservatif féminin dans le vagin

Carte : acte sexuel

Carte : éjaculation

Carte : retirez votre pénis du sexe de votre partenaire, en tenant le préservatif à la base

Carte : faites attention pour ne pas laisser le sperme couler

Carte : retirez le préservatif du pénis

Carte : le pénis se ramollit

Carte : jetez le préservatif à un endroit où les enfants ne vont ni le trouver ni le toucher, par exemple les latrines ou brûlez-le

Carte : ouvrez un autre préservatif (si vous voulez encore faire l'amour)

4. Demandez aux participants de se mettre correctement en rang de manière à ce que leurs cartes décrivent l'usage d'un préservatif, étape par étape.

5. Demandez au reste des participants, lorsqu'ils auront terminé, de commenter l'ordre. Faites les changements nécessaires. Assurez-vous que l'ordre final est correct.

6. Posez les questions suivantes à tout le groupe :

- Qu'est-ce qui pourrait se passer si les préservatifs ne sont pas correctement utilisés suivant la manière et l'ordre décrits par les participants ?

- Quelles en sont les conséquences ?

7. Dites au groupe que vous allez maintenant discuter du terme : **DE MANIERE CONSISTANTE**.

8. Dites-leur ce qui suit :

Je vais lire des déclarations relatives à un comportement. Vous êtes appelés à montrer si oui ou non vous reconnaissez que le comportement montre **DE MANIERE CONSISTANTE** l'usage du préservatif. Si vous êtes d'accord, passez à droite ; sinon, passez à gauche.

9. Lisez les déclarations suivantes une à la fois, en laissant les participants aller à l'endroit qui indique s'ils sont d'accord ou non.

- Les hommes utilisent toujours des préservatifs avec des partenaires accidentels, autres que leur femme.
- Les travailleuses sexuelles utilisent chaque fois des préservatifs avec leurs clients. Comme ça, elles ont le sentiment de ne prendre aucun risque en faisant l'amour avec leurs copains qui n'aiment pas les préservatifs.
- Les femmes utilisent des préservatifs chaque fois qu'elles font l'amour.

10. Discutez des réponses et corrigez toute désinformation sur l'usage consistant des préservatifs.

### **Activité 2.10 : Sources, soin, conservation et jet des préservatifs**

#### **Matériels**

- Prospectus avec des images montrant comment prendre soin des préservatifs
- Préservatifs (en donner un à chaque participant)
- Tableau à feuilles mobiles avec la "Date de fabrication" et la 'Date d'expiration', comme à l'étape 3.
- Tableau à feuilles mobiles portant l'inscription **JET DE PRESERVATIF** et les points mentionnés sous l'étape 5 ci-dessous.

**Durée :** 30 minutes

## Procédure :

1. Référez-vous aux prospectus dans le classeur 'Prendre Soin' des Préservatifs, examinez chaque image et lisez les légendes.

2. Demandez à tout le groupe :

Avez-vous des questions sur n'importe quelle image ?

3. Ensuite, montrez la feuille mobile portant la 'Date de fabrication et la Date d'expiration' et lisez ce qui suit :

Sur la plupart des préservatifs, on indique la date de fabrication ou d'expiration. Les dates d'expiration sont souvent écrites sur les préservatifs qui contiennent un spermicide parce que les spermicides perdent leur efficacité avec le temps. Les préservatifs devraient être utilisés avant leur date d'expiration ou dans les 3 à 5 années qui suivent la date de leur fabrication. Peu importe la date de fabrication ou d'expiration, si un préservatif a un défaut, il ne faut pas l'utiliser. Il faut le Jeter et en utiliser un autre. N'achetez pas les paquets de préservatifs endommagés et n'utilisez pas les préservatifs dont les paquets sont endommagés.

4. Distribuez des préservatifs et demandez à tous les participants d'identifier la date de fabrication et d'expiration sur le paquet.
5. Montrez la feuille mobile portant l'inscription JET DE PRESERVATIF. Lisez les informations sur la feuille.

### **JET DE PRESERVATIF**

- Jetez-le dans une fosse (les préservatifs peuvent boucher les toilettes à chasse d'eau)
  - Brûlez-le
  - Enterrez-le
  - Mettez-les hors de la portée des enfants et des animaux
  - Prévoyez des poubelles dans les chambres de passage
6. Posez les questions suivantes aux participants :

- Quelles sont les méthodes les plus appropriées que vous utilisez dans votre communauté pour disposer (des ordures, déchets, etc.) et pourquoi ?
- Quelles questions ou problèmes voudriez-vous poser sur le jet des préservatifs?

## **CHAPITRE 3**

### **LE VIH-SIDA ET LE LIEU DE TRAVAIL**

#### **3.0 Introduction**

Le but du présent chapitre est d'examiner les divers facteurs associés au VIH et au SIDA sur le lieu de travail.

Il existe sur le lieu de travail des facteurs qui rendent les travailleurs vulnérables à la propagation du VIH-SIDA et d'autres MST. Certains métiers sont plus prédisposés à l'infection au VIH compte tenu de la nature du travail, des relations sociales et des profits qui en résultent. Par conséquent, c'est pour les syndicats une nécessité vitale d'être impliqués dans la lutte contre le VIH-SIDA au travail.

#### **3.1 Les métiers à haut risque d'infection**

Parfois, des travailleurs s'adonnent à un comportement sexuel à risque, à cause du comportement social dicté par la nature de leur travail et de l'environnement socioéconomique. Ces travailleurs incluent : les employés d'hôtel, les camionneurs, les mineurs, les travailleurs occasionnels des plantations et des industries, etc.

Les agents de santé, les ménagères, les blanchisseurs, les concierges, les domestiques, les agents de police, les secouristes, les sapeurs pompiers, les employés de prison, les travailleurs sociaux, les enseignants et les auxiliaires, le personnel de soutien pédagogique, les entrepreneurs de pompes funèbres, les embaumeurs et les pathologistes, ont tous un contact direct avec le sang, avec d'autres sécrétions corporelles ou avec le virus au travail, ce qui les expose énormément au risque d'infection.

#### **3.2 LE GENRE ET LE VIH-SIDA**

Certains experts considèrent l'inégalité des genres comme un facteur qui entrave la prévention du VIH-SIDA. C'est parce que les rapports de force en matière de relations sexuelles peuvent autoriser ou empêcher les gens d'utiliser les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises pour se protéger contre la transmission du VIH. Par exemple, la domination et le contrôle des rapports sexuels par l'homme peuvent entraver la capacité d'une femme à se protéger

contre l'infection au VIH même lorsqu'elle est consciente des risques et des conséquences.

La vulnérabilité des femmes à la transmission du VIH est en partie due à des raisons biologiques. Puisque le tissu vaginal est fragile, surtout chez les jeunes femmes, pendant une pénétration vaginale non protégée, un séropositif est deux fois plus susceptible qu'une séropositive de transmettre le virus à sa partenaire.

La grande influence et la puissance socioéconomique des hommes rendent aussi les femmes vulnérables. Ce sont les hommes qui décident en général quand et avec qui avoir des rapports sexuels et s'il faut utiliser des préservatifs. Cela fait que les femmes arrivent très peu ou n'arrivent même pas à éviter le contact avec le virus. Ce sont aussi les hommes qui sont le plus souvent les auteurs de violence sexuelle lors des guerres, des émeutes civiles ou au cours des relations avec les femmes.

**Les femmes sont plus vulnérables à l'infection au VIH parce qu'elles :**

- N'ont pas les moyens de négocier des rapports sexuels sains
- Occupent des emplois mal rémunérés sur le marché de l'emploi.
- Couchent avec des hommes qui ont de multiples partenaires sexuels
- N'ont pas les moyens de prendre des décisions pertinentes concernant leur sexualité

D'autre part, il est nécessaire de se focaliser sur les hommes dans la lutte contre le VIH-SIDA parce qu'ils sont aussi vulnérables à l'infection.

- Leur santé est importante mais elle reçoit une attention inadéquate lorsqu'ils sont infectés par les IST
- Le comportement des hommes, notamment l'alcoolisme ou la consommation de la drogue, les entraîne parfois à avoir des rapports sexuels dangereux.
- Les hommes ont plus de partenaires sexuels
- Les rapports sexuels non protégés entre hommes représentent un danger pour les hommes et les femmes.



## Activité 3.3 La sexualité des hommes et des femmes

### Introduction

La présente séance introduit des jugements de valeur sur les différences entre la sexualité des hommes et des femmes telle que dictée par les normes sociales. La présente séance amène les participants à prendre conscience de ces questions à travers des débats au cours desquels ils disent si oui ou non ils sont d'accord avec ces jugements de valeur.

### Objectifs :

- Examiner les stratégies susceptibles de provoquer un changement de comportement au travail
- Examiner comment la perception de la sexualité des hommes et des femmes a contribué à la transmission du VIH

### Matériels

Il faut coller au mur tout autour de la salle des tableaux avec des signes indiquant les termes "**absolument d'accord**", "**d'accord**", "**pas d'accord**" et "**pas du tout d'accord**". Pour les groupes d'illettrés, dessinez quatre visages symbolisant ces termes.

Sélectionnez 4 à 6 déclarations dans la liste ci-dessous incluse.

**Durée :** 30 minutes

### Procédure :

1. Montrez aux participants les quatre signes installés tout autour de la salle. Dites-leur que vous lirez les déclarations une à une. Après quoi, ils devraient aller se mettre sous les signes qui expriment leur réaction.
2. Lisez-leur, une à une, les déclarations suivantes que vous avez sélectionnées :
  - Les hommes démontrent leur masculinité à travers leur force physique et le nombre de partenaires sexuels qu'ils ont

- Les hommes n'ont pas besoin de tendresse et sont moins sensibles que les femmes
  - Les femmes devraient demeurer vierges jusqu'au mariage
  - Les hommes ont besoin d'être sexuellement expérimentés lors du mariage
  - Les femmes ont moins de besoins et de désirs sexuels que les hommes
  - Les femmes ne devraient pas avoir accès au préservatif féminin parce qu'il ne fera que les encourager à avoir plus librement des rapports sexuels
  - Les deux partenaires jouissent plus des rapports sexuels lorsque l'un respecte les besoins de l'autre
  - L'amour sans rapport sexuel n'est pas un véritable amour
  - Les femmes sont obligées de satisfaire les besoins sexuels des hommes (surtout s'ils sont mariés)
  - Une femme sans enfant n'est ni une femme accomplie ni une adulte à part entière
  - Les veuves ont besoin de leurs beaux-parents pour prendre soin de leurs intérêts
  - Les vrais hommes ne pleurent pas
3. Demandez aux participants de choisir quelques réponses et d'expliquer leurs choix. Vous pourriez également demander à un groupe de participants qui a choisi un signe de discuter d'abord entre eux pourquoi ils ont choisi ce signe et de désigner une personne pour résumer leurs réponses.
4. Encouragez les participants ayant des points de vue différents de mener des discussions et des débats (et non une séance de bavardage) en leur posant les questions suivantes :
- Etes-vous d'accord avec les raisons avancées par ce groupe ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - A votre avis, qu'est-ce que l'autre groupe a oublié ?
  - Que diriez-vous pour convaincre l'autre groupe de vous rejoindre ?
5. Mettez fin à la séance en posant les questions suivantes aux participants :

Quelles sont quelques implications de vos réponses pour le VIH et le SIDA ? (citez en une)

### **Activité 3.4 Comment le SIDA affecte-t-il les femmes ?**

Au cours de cette séance, il faut utiliser des codes imagés qui encouragent les participants à examiner une situation impliquant des hommes, des femmes et le risque d'infection au VIH. Les questions ouvertes permettent aux participants d'analyser eux-mêmes comment la pauvreté, l'alcool, le statut des femmes et l'inégalité des rapports de force en matière de relations sexuelles ont un lien avec le VIH et le SIDA.

#### **Matériels**

- L'histoire de Mary et celle de John
- Un tableau à feuilles mobiles et un nid d'araignée avec le mot SIDA au milieu comme à l'étape 4

**Durée :** 1 heure

#### **Procédure :**

1. Demandez aux participants d'écouter l'histoire d'une femme appelée Mary

Mary fut mariée à un riche fermier. Ils ont eu plusieurs enfants. Après le décès de son mari, ses beaux-parents sont venus prendre tous leurs biens, notamment la parcelle et la maison du défunt. Mary est devenue sans ressource et est partie avec ses enfants. Elle s'est installée dans la ville la plus proche et a commencé à vendre des pommes de terre au marché. Pour subvenir au besoin de ses enfants, elle complète ses revenus en offrant des faveurs sexuelles aux hommes moyennant de l'argent.

2. Demandez aux participants de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi Mary est-elle dans cette situation ?
- Quels choix a-t-elle ?
- Quels problèmes la situation de Mary pourrait-elle causer ?
- Dans la vie réelle, qu'est-ce que Mary pourrait faire pour améliorer sa situation ?

3. Maintenant, demandez aux participants d'écouter l'histoire de John.

John est un employé d'usine qui vient de recevoir sa paie. Il se rend au bar pour passer la soirée avec ses amis en buvant de la bière. John finit par donner de l'argent à une servante du bar pour faire l'amour avec elle. Le lendemain, il rentre chez lui et couche avec sa femme.

- Pourquoi John est-il dans cette situation ?
- Quels choix a-t-il ?
- Quels problèmes la situation de John pourrait-elle causer ?
- Dans la vie réelle, qu'est-ce que John pourrait faire pour améliorer sa situation ?

4. Mettez fin à la séance en disant que certains estiment que la prévention du VIH est intimement liée à la condition socioéconomique de la femme et à sa capacité à influencer les rapports sexuels.

### **3.5 Stratégies de prévention du VIH-SIDA au travail**

Etant donné que le VIH-SIDA touche la génération la plus productive, ce qui prive les syndicats de leurs membres potentiels et affaiblit leur assise financière, toutes les parties prenantes devraient faire des efforts concertés pour arrêter sa propagation. Par conséquent :

**Pour s'informer et se former, tout travailleur devrait individuellement :**

- Etudier les données de base sur le VIH-SIDA et son mode de transmission
- Eviter d'avoir de multiples partenaires sexuels
- Avoir des rapports sexuels sans risque (en faisant bon usage des préservatifs)
- Pratiquer une abstinence totale
- Changer de comportement sexuel pour éviter l'infection et la ré-infection au VIH
- Aller subir volontiers le test de dépistage du VIH-SIDA pour savoir si on est séropositif ou séronégatif
- Parler ouvertement du VIH-SIDA
- Etre fidèle à un(e) partenaire

## **Les travailleurs devraient en groupe :**

- Former sur les lieux de travail des comités chargés de donner des conseils
- Participer aux campagnes de sensibilisation sur le VIH-SIDA
- Cultiver un esprit de solidarité avec les travailleurs infectés par le VIH-SIDA et veiller à ce qu'ils ne soient victimes d'aucune discrimination
- Contribuer à la création d'un fonds en fidéicomis pour aider les victimes du VIH-SIDA sur les lieux de travail
- Soutenir et prendre soin des personnes infectées par le VIH-SIDA
- S'encourager mutuellement à subir volontiers le test de dépistage pour savoir si on est séropositif ou séronégatif
- Discuter et échanger des connaissances sur les questions du VIH-SIDA
- Conseiller à d'autres de ne pas avoir de rapports sexuels avec les travailleurs (infectés) pour éviter de contracter le VIH-SIDA
- Accorder des congés annuels à une Banque de congés pour soutenir les travailleurs qui ont besoin de congés supplémentaires à cause de leur infection au VIH-SIDA

## **Les employeurs devraient :**

Formuler un code de conduite pour réduire :

- ) Les dépistages forcés
- a) La discrimination
  - Elaborer des politiques pour protéger les travailleurs infectés et touchés
  - Elaborer des politiques en faveur des travailleurs dont les métiers les exposent au sang ou à d'autres fluides
  - Travailler la main dans la main avec les organisations syndicales sur les programmes de sensibilisation
  - Assurer les conseils médicaux
  - Fournir des soins médicaux
  - Offrir des congés-maladie rémunérés

### **Activité 3.6 : Débat sur les métiers qui exposent les travailleurs**

#### **Matériels :**

- L'histoire de Pierre
- Débat
- Tableaux à feuilles mobiles
- Stylos markers

**Durée :** 1 heure

#### **Procédure :**

Dites aux participants de lire l'histoire de Pierre et d'en discuter.

Pierre est blessé à la suite d'un accident. La personne qui lui a porté les premiers secours a été en contact avec son sang. Il y a eu auparavant des accidents, mais il n'existe aucune politique pour aborder ce genre de situations.

Demandez aux participants comment ce genre de situations devrait être abordé sur le lieu de travail.

## CHAPITRE 4

### FORMATION ET INFORMATION SUR LE VIH-SIDA AU TRAVAIL

#### 4.0 Introduction

Les programmes d'information et de formation sur les lieux de travail sont indispensables à la lutte contre la propagation de l'épidémie et à la promotion d'une plus grande tolérance à l'égard des travailleurs porteurs du VIH-SIDA. Une formation effective peut contribuer au renforcement de la capacité des travailleurs à se protéger contre le VIH. Elle peut considérablement réduire l'anxiété et la stigmatisation qu'entraîne le VIH, minimiser les dérangements au travail et entraîner un changement d'attitude et de comportement. Les employeurs, les travailleurs et leurs représentants devraient de concert concevoir des programmes pour garantir un soutien aux plus hauts niveaux et la participation totale de tous les intéressés. L'information et la formation devraient être assurées sous plusieurs formes. Il ne faudrait pas exclusivement compter sur les écrits et il faudrait inclure si nécessaire l'enseignement à distance.

Les programmes devraient être conçus compte tenu de l'âge, du genre et des caractéristiques sectorielles de la main-d'œuvre et de son contexte culturel et devraient être dispensés par des individus respectés et dignes de confiance ; l'éducation des pairs s'avère particulièrement efficace lorsque les personnes vivant avec le VIH-SIDA sont impliquées.

#### 1.1 Objectifs

Le présent chapitre a pour but d'aider les participants à :-

- i) Prendre conscience de la nécessité de lutter contre le VIH-SIDA
- ii) Intensifier la lutte contre le VIH-SIDA
- iii) Procéder à un échange d'expérience sur les techniques utilisées pour battre campagne contre le VIH-SIDA

#### 4.2 Les campagnes d'information et de sensibilisation

(a) Les programmes d'information devraient si possible être associés aux plus grandes campagnes de lutte contre le VIH-SIDA au niveau d'une communauté locale, d'un secteur, d'une région ou d'un pays. Les programmes devraient être basés sur des informations correctes et récentes relatives aux modes de transmission du VIH, aux données, aux

mythes relatifs à l'épidémie, à l'impact du SIDA sur les individus, aux possibilités de soin et à l'allègement des symptômes.

(b) Les programmes d'information, les cours et les campagnes devraient être intégrés de manière pratique dans les programmes existants de formation et de développement des ressources humaines ainsi que dans les stratégies de sécurité, de santé et de lutte contre la discrimination au travail.

### 4.3 Programmes de formation

(a) Les stratégies éducatives devraient faire l'objet d'une consultation entre les employeurs, les travailleurs et leurs représentants et si possible le gouvernement et les ONG qui ont de l'expérience en matière de sensibilisation sur le VIH-SIDA, de conseils et de soins. Les méthodes devraient être, autant que possible, interactives et participatives.

(h) Les programmes de formation devraient avoir lieu pendant les heures de travail. La participation devrait être considérée comme faisant partie des obligations de travail. Ceci n'exclut pas les cours dispensés en dehors des heures de travail.

(i) Les programmes devraient :

- Inclure les activités destinées à aider les individus à évaluer les risques auxquels ils sont personnellement confrontés (en tant qu'individus et en tant que membres d'un groupe) et à les réduire à travers un processus de prise de décisions et à l'aide des techniques de négociation et de communication ;
- Mettre, si cela est approprié, l'accent sur les facteurs à risque tels que les déplacements professionnels qui rendent certains groupes de travailleurs plus vulnérables à l'infection ;
- Mettre un accent particulier sur la vulnérabilité des femmes au VIH et les stratégies de prévention susceptibles de réduire cette vulnérabilité ;
- Mettre l'accent sur l'effet débilant du virus et la nécessité pour tous les travailleurs d'avoir une attitude empathique et



non-discriminatoire à l'égard des travailleurs vivant avec le VIH-SIDA ;

- Donner aux travailleurs l'occasion d'exprimer et de discuter des réactions et émotions que le VIH-SIDA suscite chez eux ;
- Donner des informations sur la prévention et la gestion des IST, non seulement à cause du risque d'infection au VIH, mais aussi parce que les IST peuvent être traitées, ce qui permet d'améliorer la santé et l'immunité générales des travailleurs ;
- Encourager la sensibilisation réciproque (entre pairs) et les activités éducatives informelles ;
- Promouvoir l'hygiène personnelle et une bonne nutrition ;
- Promouvoir des pratiques sexuelles saines, y compris la distribution des préservatifs masculins et féminins ;
- Etre, si possible, intégrés dans les programmes sanitaires plus globaux ;
- Etre régulièrement suivis, évalués, examinés et révisés, s'il le faut.

#### **4.4 Programmes spécifiques aux genres**

- (a) Tous les programmes devraient être sensibles aux genres. Cela implique qu'ils doivent cibler explicitement les hommes et les femmes ou les deux sexes séparément et ce en reconnaissant les différents types de risques auxquels les travailleurs et les travailleuses sont confrontés.
- (b) Les informations destinées aux femmes doivent mettre l'accent sur le fait que les risques d'infection sont plus énormes chez elles
- (c) La formation devrait permettre aux hommes et aux femmes de comprendre et de faire face à l'inégalité des rapports de force entre les deux sexes au travail et dans des situations personnelles ; le harcèlement et la violence devraient être spécifiquement abordés.

- (d) Les programmes devraient aider les femmes à comprendre leurs droits, au travail et en dehors du cadre de travail, les éduquer et leur donner les moyens de se protéger.
- (e) La formation des hommes devrait inclure la sensibilisation, l'évaluation des risques et les stratégies destinées à promouvoir leur responsabilité en ce qui concerne la prévention du VIH-SIDA.

#### **4.5 Les étapes à suivre pour organiser un programme éducatif sur le lieu de travail**

Tout d'abord, il faut créer un comité conjoint employés/direction chargé de la formation dans le domaine du VIH-SIDA. Les représentants syndicaux pourraient être membres des comités de santé, de sécurité, de bien-être ou de défense des avantages (des travailleurs); les membres de la direction pourraient inclure le personnel médical, le personnel chargé du bien-être ou de la défense des avantages des employés, les représentants des relations sociales et autres. Le responsable du développement des ressources humaines au niveau de la direction devrait être inclus. Les syndicalistes les représentants de la direction devraient également être représentés au sein du comité pour garantir une égale contribution au travail du comité.

Si aucun membre du comité n'a assez d'expérience pour concevoir un programme de formation sur le SIDA au travail, invitez une personne appartenant à une organisation locale de lutte contre le SIDA.

La tâche du comité comporte deux volets : D'abord, il est chargé d'examiner la politique et les procédures existantes et les termes des conventions collectives qui abordent les maladies mortelles ; ensuite, il est chargé de concevoir un programme de formation sur le VIH-SIDA. Il est important d'examiner comment les employeurs réagissent (ou réagiront à l'avenir) à un travailleur infecté par le VIH ou victime du SIDA. Il est mieux de penser à cela avant la formation et de concevoir une politique susceptible d'être examinée pendant la formation.

Les syndicalistes membres du comité pourraient aussi chercher à se réunir séparément pour déterminer leur stratégie et identifier les questions qu'ils veulent que le comité et la formation abordent.

**1. Concevoir les objectifs :** Que veut faire le comité ?

**2. Évaluez les besoins de vos membres.** Distribuez une enquête à vos membres. Que savent-ils déjà du VIH-SIDA ? Que veulent-ils savoir ? Quelles craintes ont-ils à travailler avec leurs collègues qui vivent avec le VIH-SIDA ? Ont-ils des inquiétudes en ce qui concerne leur exposition au VIH-SIDA sur le lieu de travail ? L'anonymat devrait être maintenu. Cela permettra aux gens de décrire sincèrement et ouvertement leurs préoccupations ou craintes relatives au VIH.

Si les membres hésitent à remplir une fiche d'enquête, dites aux délégués syndicaux de parler aux gens pour obtenir des idées sur les domaines sur lesquels il faudrait mettre l'accent au cours de la formation sur le VIH-SIDA.

**3. Utilisez les informations que vous avez obtenues pendant les enquêtes et/ou les discussions avec les membres pour définir les objectifs de la formation.**

- Quelles connaissances voulez-vous transmettre aux apprenants (par exemple, les données et les mythes relatifs à la transmission ; la réduction des risques personnels ; la réduction des risques au travail) ?
- Quelles compétences les apprenants ont-ils besoin d'avoir ? Par exemple, sur votre lieu de travail, les travailleurs ont-ils besoin de savoir la procédure normale à suivre pour nettoyer le sang qui coule ?
- Y a-t-il des attitudes à changer, notamment chez ceux qui ont peur des contacts avec un collègue infecté, qui sont hostiles aux porteurs du VIH-SIDA ou qui croient que le VIH n'arrive qu'aux autres ? "Cela ne m'arrivera pas", disent-ils.

### **1.1 Planification de l'atelier**

- Quel sera votre auditoire ? Avez-vous besoin d'ateliers séparés pour chaque catégorie ou équipe de travailleurs ? Qui devrait prendre part à l'atelier ? Tous les employés devraient être formés : les syndicalistes, les superviseurs et le personnel de la direction. Il est important d'inclure la direction pour pouvoir obtenir son

soutien. La durée, le contenu et la teneur de la formation dépendront des personnes à former.

- Quel est le niveau d'instruction de votre auditoire ?
- Y-a-t-il des barrières linguistiques à prendre en compte ?

Qu'en est-il de l'arrière-plan culturel (notamment les croyances religieuses ) qui peut influencer la manière dont les travailleurs réagissent au message ?

- Quels sujets voulez-vous inclure dans la formation ?
- Qui présentera le matériel ? Le(s) présentateur(s) devrait (ou devraient) être crédibles aux yeux des syndicalistes et devrai(en)t dans l'idéal avoir de l'expérience aussi bien dans le domaine de la formation sur le VIH-SIDA qu'avec le mouvement ouvrier. Plusieurs organisations communautaires chargées d'aider les personnes porteuses du VIH-SIDA ont d'excellents orateurs capables de vous aider dans votre programme de formation.

L'implication d'une personne porteuse du VIH ou du SIDA dans votre atelier de formation syndicale la rendrait plus efficace que le simple fait de laisser parler les spécialistes de la santé ou du mouvement syndical.

- Quelles méthodes d'enseignement (ou pédagogie) utiliser ? Y-aura-t-il de l'équipement audiovisuel, un panel d'experts externes, un jeu de rôles ou des discussions en petits groupes ?
- Rassemblez un ensemble de matériels à distribuer aux participants à la séance de formation.

## **Activité 4.7 : Le VIH-SIDA au travail**

### **Matériels :**

- Une brochure d'une étude de cas, comme à l'étape 2.
- Tableau à feuilles mobiles
- Stylos markers

**Durée :** 60 minutes

**Procédure :** (étude de cas, discussion et jeu de rôle)

### **1. Procédure**

Demandez aux apprenants de former de petits groupes de trois à cinq personnes pour faire cet exercice. Donnez à chaque groupe un exemplaire de l'étude de cas et demandez-leur de le lire et d'en discuter. Une personne devrait prendre note dans chaque groupe, en écrivant les suggestions que le groupe fait sur la gestion des problèmes et de toutes autres questions soulevées au cours de l'étude de cas. Il faut à peu près 20 minutes pour cette partie de l'exercice.

Suivez la discussion en petit groupe qui inclut un jeu de rôle impliquant les ouvriers et la direction. Ce groupe (composé d'ouvriers et des membres de la direction) tente de régler la situation. Demandez des volontaires pour jouer les différents rôles. Ces rôles incluent : un représentant syndical, un représentant de la direction, un représentant du comité de santé et de sécurité, un travailleur vivant avec le SIDA, un superviseur de rang, deux collègues qui ont peur de travailler avec le travailleur infecté et tous autres rôles que vous souhaiteriez inclure.

Le reste de la classe devrait observer et s'apprêter à discuter de la manière dont les problèmes ont été gérés. Il faut à peu près 20 à 30 minutes pour le jeu de rôle. Prévoyez au moins 15 à 20 minutes à la fin de l'exercice pour une discussion en classe.

### **2. Etude de cas**

Un représentant du comité de santé et de sécurité apprend dans une usine qu'un(e) collègue est séropositif (ou séropositive). Ce(tte) dernier(e) parle ouvertement de sa séropositivité ; tout le monde sait dans l'usine qu'il (ou elle) est séropositif (ou séropositive).

Le représentant a entendu des collègues dire qu'ils ont peur de travailler avec lui (ou elle). Ils ne veulent ni utiliser le même équipement ni manger au même endroit que lui (ou elle). D'après les rumeurs, les collègues demandent à être transférés ailleurs. La direction a aussi fait des commentaires ; le superviseur n'est pas sûr qu'il n'y a pas de risque à travailler avec ce collègue infecté.

La situation est devenue critique. Le représentant du comité de santé et de sécurité craint qu'il y ait des problèmes si aucune mesure immédiate n'est prise.

Comment est-ce que les différentes personnes impliquées devraient gérer cette situation ?

- Quelles stratégies d'action les participants devraient-ils proposer ?
- Que devraient faire les représentants du comité de santé et de sécurité ?
- Que devrait faire l'organisation syndicale ?
- Que devrait faire la direction ?
- Que devrait faire le superviseur de rayon ?
- Que devrait faire le travailleur infecté ?
- Que devraient faire ses collègues ?
- Rapport - préparez un rapport pour la séance plénière.

3. Mettez fin à la séance en demandant s'il y a des questions de clarification ?

## **Activité 4.8 : Planifier une campagne contre le VIH-SIDA destinée aux travailleurs sur leurs lieux de travail et dans leur communauté**

### **Matériels :**

Posters et banderoles

### **Durée :**

1 heure

### **Procédure :**

1. Divisez les participants en petits groupes
2. Demandez-leur de discuter des diverses méthodes de campagne pour les questions du VIH-SIDA au travail et dans votre communauté
3. Donnez-leur les directives suivantes :
  - Dites pourquoi vous avez l'intention de mener la campagne
  - Mentionnez le groupe cible
  - Combien de temps cela prendra-t-il ?
  - Quel genre de méthode ou de campagne allez-vous mener ? (mentionnez les activités requises)
  - Précisez le lieu où vous allez mener la campagne
  - De quel genre d'équipement ou de matériels avez-vous besoin ?
  - Qui vous aidera ?
  - Quels sont vos besoins en ressources ?
  - Quels problèmes espérez-vous avoir ?
  - Qui mettra en œuvre et coordonnera la campagne ?
  - Dites comment vous entendez évaluer la performance de la campagne
4. Demandez à un représentant de présenter un rapport à la séance plénière pour une discussion détaillée

## CHAPITRE 5

### L'IMPLICATION DES SYNDICATS DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH-SIDA

#### 5.0 Introduction

Le VIH-SIDA tue beaucoup de gens et n'a aucun remède. Les personnes les plus touchées sont les jeunes hommes et femmes actifs en âge de procréer. Ils représentent la base des organisations syndicales. La mission et la vision du mouvement syndical consistent à défendre et à promouvoir le bien-être des femmes et des hommes au travail et ce dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine. Le VIH-SIDA érode les moyens potentiels de réalisation de cette vision car de nombreux travailleurs sont infectés ou touchés. L'ORAf-CISL occupe une position stratégique lui permettant de coordonner le processus de mobilisation, d'accélération et d'intensification d'une action syndicale effective au niveau régional dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de VIH-SIDA sur le lieu de travail et au-delà.

#### 5.1 AMPLEUR DU PROBLEME DANS LE MONDE

D'après le dernier rapport d'ONUSIDA sur l'épidémie du VIH-SIDA dans le monde (ONUSIDA, décembre 2001), plus de 40,1 millions d'adultes et d'enfants vivent actuellement avec le VIH-SIDA dans le monde, et parmi ceux-ci, plus de 33 millions vivent en Afrique subsaharienne. Par conséquent, avec moins de dix pour cent de la population mondiale totale, l'Afrique subsaharienne abrite 70% des adultes et 80% des enfants vivant avec le VIH-SIDA ainsi que les trois quarts des personnes mortes du SIDA dans le monde depuis le début de l'épidémie. Le plus alarmant, c'est que le VIH-SIDA se propage à un rythme effrayant, étant donné que dans les pays les plus touchés, le taux d'infection chez les adultes est très élevé, environ 30 pour cent. La tranche d'âge la plus touchée est les 15-49 ans (c'est-à-dire **le groupe économiquement actif**). Si des mesures drastiques ne sont pas prises par tous, individuellement et collectivement, la pandémie demeurera le seul obstacle le plus redoutable au progrès socioéconomique de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne.



## 5.2 LES PRINCIPES DE L'ORAF-CISL

L'ORAF-CISL s'engage à contribuer à la lutte contre le VIH-SIDA dans le but d'en atténuer l'impact. Son action est sous-tendue par les principes suivants :

1. La reconnaissance du VIH-SIDA en tant qu'un problème du monde du travail
2. La non-discrimination dans toutes les actions entreprises contre le VIH-SIDA sur le lieu de travail
3. La promotion de l'égalité des genres pour réduire la vulnérabilité des femmes au VIH-SIDA
4. Un cadre de travail sain et sécurisant
5. La promotion du dialogue social entre tous les acteurs afin de renforcer la coopération
6. Aucun test de dépistage dans le but de renvoyer les séropositifs de leur lieu de travail ou de les exclure des processus conduisant au travail
7. La confidentialité en ce qui concerne les informations personnelles relatives au VIH-SIDA
8. La poursuite des rapports de travail après que le diagnostic du VIH est posé ou après le début de la maladie
9. L'importance de la prévention de l'infection et de la ré-infection au VIH
10. L'importance de la solidarité, des soins et du soutien au travail y compris la garantie de l'accès aux services de santé et à d'autres services ainsi qu'aux avantages provenant de l'entreprise, des instances statutaires et du gouvernement.

### **5.3. Pourquoi les syndicats devraient-ils participer à la lutte contre le VIH-SIDA ?**

- Les personnes les plus vulnérables sont les jeunes femmes et hommes actifs en âge de procréer. Ce groupe représente l'essentiel de la base du mouvement syndical.
- Les problèmes d'accès aux droits socioéconomiques préoccupent le mouvement syndical et ont des conséquences sur la propagation du VIH-SIDA
- Bon nombre de travailleurs sont aussi très exposés au risque d'infection puisqu'ils travaillent dans des conditions qui les exposent directement et qui facilitent des pratiques à risque. Les travailleurs vulnérables incluent les transporteurs, les agents en uniforme, les agents de santé, les services de secours, les mineurs, les agriculteurs, l'industrie hôtelière et de la restauration, les travailleurs migrants et ceux qui habitent loin de leurs épouses ou époux.
- Les lieux de travail ont aussi l'infrastructure nécessaire aux prestations de services
- Les structures syndicales en place peuvent faciliter l'instauration d'actions durables contre le VIH-SIDA
- Les syndicats sont en général des leaders d'opinion capables d'influencer les décideurs et de les amener à adopter des lois et des politiques de lutte plus efficaces
- Les membres des organisations syndicales sont des membres de la société qui ont des liens avec des structures communautaires qu'ils peuvent influencer et soutenir

### **5.4. La vulnérabilité des travailleurs est particulièrement due à ce qui suit :**

- Le cadre politique et législatif de certains Etats est comme un fardeau pour les travailleurs et d'autres membres de la société
- Les conditions de travail des membres les rendent vulnérables à l'infection.

- Les facteurs socioéconomiques qui incluent la pauvreté, la position sociale inégale des femmes, la mobilité de la population, les faibles niveaux d'instruction et d'alphabétisation.
- Les facteurs comportementaux qui incluent les rapports sexuels non protégés, les rapports sexuels sans éjaculation et la consommation des drogues et de l'alcool.
- Les facteurs biologiques y compris l'incapacité à identifier et à gérer les IST, la tuberculose et les infections transmises pendant la grossesse.

## **5.5 L'IMPACT SUR LES TRAVAILLEURS**

Certains des impacts ressentis au niveau des ménages, dont les coûts sont souvent supportés par les travailleurs, incluent :

1. L'augmentation des dépenses médicales, les régimes alimentaires spéciaux et les frais de transport.
2. La baisse des revenus due à la perte d'emplois.
3. La baisse de l'investissement dans les activités productives telles que l'éducation et l'épargne.
4. Le traumatisme émotionnel et social résultant de la stigmatisation et de la discrimination à l'égard des femmes et des hommes infectés et touchés par le VIH-SIDA.

### **Autres impacts**

1. La perte des personnes-clés et des dirigeants qui jouent des rôles importants dans le mouvement ouvrier et dans la société
2. Les survivants sont davantage stressés au niveau institutionnel et des ménages
3. Impacts négatifs sur les systèmes sociaux y compris la santé, le bien-être, les systèmes de sécurité sociale et l'éducation, lesquels impacts compromettent davantage l'accès à ces services
4. Augmentation du nombre d'orphelins et émergence des maisons dirigées par des enfants
5. L'éducation des enfants est assurée par les personnes âgées
6. La stigmatisation des personnes infectées les amène à ne pas révéler leur séropositivité et certaines d'entre elles propagent le VIH-SIDA en

raison  
de leur amertume.

Le VIH-SIDA a les impacts spécifiques suivants sur le bien-être des travailleurs, de leurs familles et de leurs communautés :

### **L'impact sur la communauté**

- Le déclin du PIB dû au VIH-SIDA
- Augmentation des dépenses réelles de santé publique
- La survie des enfants est déjà sur le déclin
- L'espérance de vie des adultes a considérablement baissé de plusieurs décennies
- Le déclin de la productivité et l'augmentation de l'absentéisme
- Augmentation des coûts des avantages liés aux soins de santé et aux décès
- Le VIH-SIDA accentue la pauvreté des familles pauvres

### **5.6 Comment les syndicats devraient-ils réagir au VIH-SIDA ?**

La stratégie la plus effective pour contenir la propagation du VIH consiste à initier des programmes éducatifs sur le lieu de travail pour former et informer les travailleurs de la pandémie de VIH-SIDA. Les stratégies suivantes pourraient être utilisées :

- Exercer des pressions sur le gouvernement et le secteur privé afin qu'ils prévoient un budget pour les programmes d'aide à la lutte contre le VIH-SIDA et pour la distribution de préservatifs
- Exercer des pressions sur les députés afin qu'ils votent des lois susceptibles de protéger les personnes touchées et infectées par le VIH-SIDA au travail et dans leurs communautés
- Négocier avec la direction de meilleures politiques de travail et des programmes de formation en matière de VIH-SIDA
- Sensibiliser les travailleurs en vue d'un changement de comportement à travers des programmes de formation en matière de VIH-SIDA
- Organiser des ateliers syndicaux sur le VIH-SIDA pour le personnel, les délégués syndicaux et les membres
- Les travailleurs devraient être capables de négocier dans les conventions collectives des clauses qui mettent les travailleurs

- infectés et touchés à l'abri de la discrimination, de la stigmatisation et des préjugés
- Les syndicats doivent faciliter la formation des conseillers en VIH-SIDA et des groupes de soutien

#### **5.7. Activité : Le rôle du délégué syndical en tant que personne incontournable sur le lieu de travail**

##### **But de l'activité**

- Identifier le rôle et les fonctions d'un délégué syndical et procéder à un échange d'expériences sur les problèmes du monde du travail
- Trouver des solutions aux problèmes du monde du travail

##### **Tâche :**

1. Discutez des questions suivantes en petit groupe :-

- Quelles fonctions remplissez-vous quotidiennement en tant que délégué syndical ?
- Citez certains problèmes auxquels vous êtes confrontés dans l'exercice de vos fonctions
- Pourquoi pensez-vous que le délégué syndical est le responsable syndical le plus important sur le lieu de travail ?
- Que faudrait-il faire pour vous aider à assumer vos fonctions sur votre lieu de travail ?
- Quelles activités menez-vous contre le VIH-SIDA sur votre lieu de travail ?

2. Demandez à un représentant de chaque groupe de présenter le résultat à la plénière.

## **5.8 : Activité - Faire prendre conscience du VIH-SIDA aux délégués syndicaux, les agents du changement**

### **BUTS**

- Explorer l'ampleur du VIH-SIDA au niveau du monde du travail et au niveau national
- Examiner l'impact du VIH-SIDA sur les travailleurs
- Evaluer la compréhension des travailleurs du VIH-SIDA
- Examiner le rôle que jouent les syndicats dans la lutte contre le VIH-SIDA

### **Tâche**

1. Discutez des questions suivantes en groupe :

(i) Dites comment le VIH-SIDA affecte votre lieu de travail, votre communauté et vous-même

(ii) Donnez si possible des exemples

(iii) Pourquoi le VIH-SIDA est-il un problème syndical et un problème du monde du travail

(iv) Citez les mesures prises par les institutions suivantes pour lutter contre la propagation du VIH-SIDA et pour réduire son impact.

- 1) Votre entreprise
- 2) Votre syndicat
- 3) Votre communauté

2. Demandez à un représentant de chaque groupe de présenter les réponses à la plénière.

## CHAPITRE 6

### DIRECTIVES POLITIQUES SUR LA GESTION DE LA PREVENTION DU VIH-SIDA SUR LE LIEU DE TRAVAIL

#### 6.0. Introduction

Les ouvriers et la direction ont travaillé ensemble sur plusieurs lieux de travail pour concevoir une politique conjointe sur le VIH-SIDA et d'autres maladies chroniques. Si une telle politique est conçue, elle devrait être largement vulgarisée et tous les travailleurs et toute la direction devraient la comprendre. Elle devrait être incorporée dans une convention collective existante.

Le présent chapitre a pour but de :-

- Discuter de la nécessité pour le syndicat et la direction de travailler ensemble pour lutter contre le VIH-SIDA
- Examiner les directives pour la conception des politiques de prévention du VIH-SIDA au travail en utilisant les documents de l'OIT, de la SADC et tout autre cours existant sur le VIH-SIDA
- Développer des capacités au niveau des ouvriers pour aborder les questions du VIH-SIDA

En concevant les politiques et programmes éducatifs relatifs au VIH-SIDA pour le lieu de travail, les employeurs et les syndicats devraient utiliser l'expertise de n'importe quelles organisations non gouvernementales et communautaires. Ce genre de collaboration peut faire gagner du temps et faire épargner des efforts en permettant un échange de connaissances et de procédures réputées efficaces. Le recueil de directives du BIT sur le VIH-SIDA et le monde du travail est particulièrement pertinent (voir annexe 1).

## **Le recueil de directives du BIT sur le VIH-SIDA et le monde du travail**

Le BIT a produit un *recueil de directives sur le VIH-SIDA et le monde du travail*, qui représente la pierre angulaire des efforts du Bureau contre le VIH-SIDA. Le recueil a été conçu à travers des consultations tripartites en 2001, avec la participation de douze représentants de travailleurs, de l'OUSA et de la CISL. Il a reçu le soutien du Secrétaire général et du système des Nations unies lors de la session spéciale de l'Assemblée générale sur le VIH-SIDA, tenue à New York, du 25 au 27 juin 2001, ainsi que celui de plusieurs entreprises, organisations ouvrières et ONG.

Le recueil de directives du BIT sur le VIH-SIDA a été produit suite aux nombreuses demandes d'orientation formulées par ses mandants. Il envisage de contribuer à réduire la propagation du VIH, de lutter contre la discrimination et de mitiger l'impact de l'épidémie sur la main-d'œuvre et la productivité. Il contient des principes fondamentaux de conception de politiques et des directives pratiques à partir desquelles des actions concrètes peuvent être conçues aux niveaux national, communal et des entreprises dans les domaines-clé suivants :

- La prévention à travers la formation et un soutien pratique pour assurer un changement de comportement ;
- La non-discrimination et la protection des droits des travailleurs y compris la sécurité de l'emploi, le droit aux avantages et l'égalité des genres ;
- Les soins et le soutien, y compris des conseils et tests confidentiels volontaires, ainsi que des traitements dans les endroits où les systèmes de santé locaux sont inadéquats.

En tant qu'instrument volontaire, le recueil peut être adapté à un certain nombre de situations et de secteurs y compris l'économie informelle.

Les principes-clé incluent :

- Aucune discrimination relative à la séropositivité (réelle ou supposée) d'un employé sur son lieu de travail
- Maintien de l'emploi peu importe la séropositivité d'un employé
- Confidentialité
- Cadre de travail sain et sécurisant
- Egalité des genres comme fondement des interventions destinées à prévenir et à faire face au VIH



- Tests volontaires avec conseils, mais pas de dépistage pour des motifs d'emploi ou de recrutement
- L'importance du dialogue social
- La nécessité d'organiser des programmes de prévention, de soins et de soutien pour aborder l'épidémie sur le lieu de travail.

Un manuel d'éducation et de formation (dont une édition pilote est déjà disponible) est en préparation pour orienter l'application des directives. Les représentants des travailleurs sont invités à en faire usage et à envoyer leur feedback à l'OIT.

Le programme de l'OIT sur le VIH-SIDA et le monde du travail (OIT-SIDA)

Adresse e-mail : [iloaids@ilo.org](mailto:iloaids@ilo.org) Site Internet : [ilo.org/aids](http://ilo.org/aids)

La conception et la mise en œuvre des politiques est un processus dynamique. Par conséquent, les politiques du VIH-SIDA sur le lieu de travail devraient être :

- communiquées à tous les intéressés
- constamment révisées à la lumière des dernières informations scientifiques
- suivies pour assurer le succès de leur mise en œuvre
- évaluées pour assurer leur efficacité

### **Objectifs de la politique du VIH-SIDA sur le lieu de travail**

- Réduire les coûts associés au VIH
- Renforcer la capacité des employés à prendre des décisions éclairées
- Développer les compétences des travailleurs afin qu'ils puissent évaluer les risques d'infection au VIH auxquels les expose leur propre comportement
- Décourager la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH sur leur lieu de travail
- Veiller à ce que les employés infectés par le VIH soient traités avec compassion
- Promouvoir la formation des familles des employés en matière de VIH-SIDA
- Collaborer avec les autorités compétentes et la communauté dans la lutte contre la pandémie du VIH-SIDA
- Prolonger autant que possible la durée des personnes infectées par le VIH à leur poste avant qu'elles ne succombent à la phase terminale du SIDA

- Assurer si possible la disponibilité des médicaments anti rétroviraux aux employés à des prix abordables.

#### 6.1 Recommandations relatives à une politique du VIH-SIDA sur le lieu de travail

- **Dépistage** : Puisque le VIH-SIDA n'affecte pas la capacité d'un travailleur à faire son travail et qu'une personne infectée ne peut pas infecter ses collègues à travers les contacts fortuits, les tests de dépistage du VIH avant et pendant l'emploi **ne sont pas nécessaires et ne doivent pas être requis**. (Dans ce cas, le dépistage signifie soit une méthode directe, telle que le test de sang, soit une méthode indirecte consistant à demander à un demandeur d'emploi s'il a un comportement à risque ou à lui demander les résultats de ses précédents tests de dépistage du VIH)
- **Confidentialité** : Comme toutes les informations médicales, les informations relatives à la séropositivité d'une personne doivent demeurer confidentielles. Il faut encore préciser qu'il n'y a aucun risque à être infecté par les collègues à moins qu'on ait des rapports sexuels avec eux ou qu'on utilise les mêmes aiguilles qu'eux.
- **Informers les employeurs** : Aucun travailleur ne devrait avoir l'obligation d'informer son employeur de sa séropositivité. Une personne infectée par le VIH ne pose normalement aucun risque à d'autres personnes sur son lieu de travail.
- **Arrangement au travail ou attributions** : Etant donné que lorsqu'une personne est infectée au VIH, sa capacité de travail n'est pas limitée, **aucune modification n'est nécessaire dans les arrangements au travail**. Cependant, si un travailleur est affaibli par une maladie liée au VIH, des arrangements raisonnables devraient être faits au travail pour l'aider à continuer à travailler. Dans l'idéal, les modifications pourraient inclure : un horaire de travail flexible, le partage des tâches, plus de congés et le travail à domicile si le travailleur le souhaite.
- **Continuation de la relation de travail** : L'infection au VIH n'est pas une raison pour résilier un (contrat de) travail. Les personnes souffrant d'une maladie liée au VIH devraient pouvoir travailler tant qu'elles sont jugées médicalement en forme, et prêtes à travailler normalement.

- **Avantages :** Les travailleurs infectés par le VIH devraient recevoir une rémunération et des allocations de travail standard, y compris la sécurité sociale et des avantages sociaux.
- **Education :** Puisque l'information et l'éducation sont vitales dans la lutte contre le SIDA, les travailleurs et leurs familles devraient avoir gratuitement accès aux informations et programmes éducatifs sur le VIH-SIDA. Ils devraient aussi avoir accès à des conseils appropriés et à d'autres cours d'assistance et d'information sur le VIH-SIDA.
- **Non-discrimination :** Les travailleurs infectés par le VIH ou supposés tels, doivent être protégés contre toute discrimination de la part de leurs collègues, syndicats ou employeurs. L'information et l'éducation sont indispensables et peuvent contribuer à prévenir tout préjugé à l'encontre des travailleurs infectés par le VIH. Il n'y a aucune raison à avoir peur des séropositifs ou des sidéens. Ils ont besoin de soutien pour faire face à leurs problèmes physiques et émotionnels.
- **Egalité des genres :** Les dimensions du genre du VIH-SIDA devraient être reconnues. Les femmes sont plus susceptibles d'être infectées et souvent plus durement touchées par l'épidémie du VIH-SIDA que les hommes, en raison des facteurs biologiques, socioculturels, politiques et économiques. Plus les femmes sont victimes de discrimination dans leurs sociétés et plus leur position sociale est inférieure, plus elles sont touchées par le VIH. Par conséquent, des relations plus équitables entre les genres et l'émancipation des femmes sont vitales pour prévenir la propagation du VIH-SIDA et permettre aux femmes de faire face à l'épidémie.
- **Politique du lieu de travail :** Les travailleurs devraient être consultés par les employeurs lors de la conception et de la mise en œuvre des politiques relatives à l'infection au VIH et au SIDA.
- **Premiers secours :** Dans toute situation nécessitant les premiers secours sur le lieu de travail, il faut prendre des précautions pour réduire le risque de transmission des infections sanguines y compris l'hépatite B. Ces précautions standard sont également efficaces contre l'infection au VIH.
- **Formation :** Les employeurs et les syndicats devraient conjointement établir des programmes de formation initiaux et périodiques pour les

travailleurs qui exercent des emplois qui les exposent habituellement ou occasionnellement au risque d'infection au VIH.

- **Respecter les lois :** Face aux travailleurs qui ont des maladies chroniques, l'employeur devrait respecter toutes les lois en vigueur et toutes les dispositions pertinentes des contrats syndicaux, et prendre en compte les codes et les directives internationaux.

### **Liste des mesures à prendre pour planifier et mettre en œuvre une politique du VIH-SIDA au travail**

Les employeurs, les travailleurs et leurs organisations devraient coopérer de manière positive et bienveillante pour concevoir une politique du VIH-SIDA qui répond et équilibre les besoins des employeurs et des travailleurs. Soutenue par un engagement au plus haut niveau, la politique devrait donner à la communauté en général un exemple en matière de gestion du VIH-SIDA. Les principaux éléments de cette politique, développés dans les paragraphes 6 à 9 du présent code, incluent des informations sur le VIH-SIDA et ses modes de transmission ; des mesures éducatives pour assurer une meilleure compréhension des risques personnels et promouvoir des stratégies propices ; des mesures de prévention pratiques qui encouragent et aident au changement de comportement, des mesures relatives aux soins et au soutien des travailleurs touchés, peu importe si c'est eux-mêmes ou un membre de leur famille qui vit avec le VIH-SIDA et le principe de tolérance zéro pour toute forme de stigmatisation ou de discrimination au travail.

Les mesures suivantes peuvent être utilisées pour concevoir une politique et un programme.

♠ Créer un comité de prévention et de lutte contre le VIH-SIDA avec des représentants de la direction, des superviseurs, des travailleurs, des syndicats, le département des ressources humaines, le département de la formation, le service des relations sociales, le service de santé au travail, le comité de santé et de sécurité et des personnes vivant avec le SIDA si elles sont d'accord ;

♠ Le comité décide de ses termes de référence, de ses pouvoirs de décision et de ses responsabilités ;

- ♠ L'examen des lois nationales et leurs implications pour l'entreprise ;
- ♠ Le comité évalue l'impact de l'épidémie du VIH-SIDA sur le lieu de travail et les besoins des travailleurs infectés et touchés par le VIH-SIDA en menant une étude confidentielle à la base ;
- ♠ Le comité précise les services de santé et d'information déjà disponibles sur le lieu de travail et dans la communauté locale ;
- ♠ Le comité élabore un projet de politique qui est ensuite distribué pour être commenté, révisé et adopté ;
- ♠ Le comité élabore un budget, en cherchant des fonds en dehors de l'entreprise si nécessaire, et identifie les ressources existantes dans la communauté locale ;
- ♠ Le comité établit un plan d'action avec un calendrier et détermine des responsabilités pour mettre en œuvre une politique ;
- ♠ La politique et le plan d'action sont largement vulgarisés à travers, par exemple, des panneaux d'affiches, la poste, les inscriptions sur les fiches de paie, des réunions spéciales, des cours d'accueil et d'orientation et des séances de formation ;
- ♠ Le comité suit l'impact de la politique ;
- ♠ Le comité examine régulièrement la politique à la lumière du suivi interne et des informations externes sur le virus et ses implications pour le lieu de travail.

Toute mesure ci-dessus décrite devrait être intégrée dans une politique globale d'entreprise à planifier, à mettre en œuvre et à suivre durablement et constamment.

Source : Recueil de directives du BIT sur le VIH-SIDA, 2001

## **Activité 6.2 : Discutez de la nécessité d'une politique du VIH-SIDA sur le lieu de travail**

**Matériels :**

- Politique nationale sur le VIH-SIDA
- Recueil des directives du BIT sur le VIH-SIDA au travail
- Codes pertinents tels que le Code de la SADC sur le VIH-SIDA

**Durée :** 1 heure

**Procédures :**

Débat

Est-il nécessaire d'avoir une politique du VIH-SIDA au travail ?

Divisez la classe en groupes :

Un groupe jouera le rôle d'un syndicat en proposant l'introduction d'une politique syndicale au travail.

Le deuxième groupe représentera la direction et s'opposera à la motion.

Un président modérera le débat.

Le débat commencera par une proposition soutenant la motion, laquelle sera suivie de la proposition opposée.

Une deuxième proposition et un deuxième opposant, se joindront au débat.

Les membres des groupes seront ensuite autorisés à contribuer au débat.

Enfin, le débat sera clos par un résumé présenté par le président.



## CHAPITRE 7

### APTITUDES FONDAMENTALES REQUISES POUR DONNER DES CONSEILS

#### 7.1 Introduction

Les aptitudes fondamentales requises pour donner des conseils donneront aux délégués syndicaux une idée des conseils afin qu'ils sachent à quel moment envoyer les travailleurs vers un spécialiste. Cela permettra aux travailleurs touchés ou infectés d'obtenir un soutien social capable de les aider à faire face à l'impact dévastateur du VIH-SIDA.

#### 7.2 Qu'est-ce qu'un conseil ?

- 1) Un conseil est un dialogue entre un client et un soignant, lequel dialogue est destiné à permettre au client de faire face au stress et de prendre des décisions personnelles éclairées.
- 2) Une relation destinée à aider une personne à faire face à certains aspects de sa vie et à lui permettre de régler ses propres problèmes.
- 3) Un processus qui fait fi des directives et qui est basé sur la confiance et un amour réciproque (entre le conseiller et le client).

#### Activité 7.2

Cette activité aidera les participants à :

- Définir la notion de conseil
- Examiner les avantages et les inconvénients des conseils

Tâche : Diviser les participants en petits groupes de trois à cinq personnes chargées de discuter de ce qui suit :

1. Qu'entendez-vous par le terme conseil ?
2. Pourquoi pensez-vous que les gens devraient être encouragés à prendre des conseils ?
3. Quels sont les avantages et les inconvénients des conseils ?
4. Qui devrait recevoir des conseils ?



Demandez à un représentant de chaque groupe de présenter les réponses à la plénière afin qu'elles fassent l'objet d'une discussion.

### 7.3 La notion de conseil ('counselling' en anglais)

La notion de conseil (est) :

- Un processus qui prend du temps
- Implique un dialogue avec une personne
- Implique une aide à une personne pour l'amener à parler de ses problèmes à autrui et à exprimer ses préoccupations
- Implique le fait de donner des informations réelles sur l'infection au VIH afin d'aider une personne à prendre une décision éclairée
- Implique l'orientation d'une personne à travers plusieurs possibilités
- Implique l'exploration de tous les éventuels plans d'action

Le 'counselling' **n'est pas** le fait de donner des conseils ou de suggérer ce qu'une personne peut faire. **Ce n'est pas** le fait de faire des choses pour des personnes.

Le 'counselling' **n'est pas** de la prédication, de la moralisation, de l'opiniâtreté ou une occasion pour le conseiller, mais plutôt une occasion pour le client si c'est utilisé à juste titre.

Le 'counselling', **c'est** de la compassion, le fait de donner des informations éclairées et un soutien. **C'est** le fait d'écouter et d'assurer un environnement sécurisant. Le 'counselling' **est** une relation d'aide dont le but est de régler des problèmes. **C'est** le fait d'orienter et d'encourager un client à trouver une solution à son problème.

### 7.4 Objectifs des conseils sur le VIH-SIDA

1. Promouvoir un changement positif de comportement pour empêcher le client de transmettre le VIH
2. Offrir ou assurer un soutien psychologique aux PVAS (personnes vivant avec le sida), à leurs familles et à leurs communautés
3. Permettre au client de vivre positivement avec le VIH-SIDA. Cela peut se faire au niveau individuel et communautaire par

des conseillers, des pasteurs, des enseignants, des volontaires formés et des pairs.

### **1.1 L'importance des conseils**

Les conseils assurent un soutien psychologique aux personnes infectées par le VIH-SIDA et à leurs familles. Ils nous mettent à leur disposition :

- Le VIH est une nouvelle infection. Il n'a pas de remède et est fatal.
- Le VIH cause la peur, la perte d'espoir et l'impuissance parmi les individus et les familles
- Les séropositifs traversent souvent des périodes de maladie chronique et aiguë. Ils ont souvent besoin de soutien pour s'adapter aux réalités de la mort
- L'infection au VIH est souvent associée à la stigmatisation, ce qui fait que les victimes ont des difficultés à entretenir des relations sociales normales
- Les gens n'ont pas assez d'information sur l'infection au VIH, les maladies et autres problèmes liés au virus
- Les gens ont besoin de comprendre les informations sur la signification du VIH-SIDA et la différence entre l'infection au VIH et les maladies, les modes de transmission et la prévention, une vie positive, le test de dépistage des anticorps du VIH et toutes autres informations réelles qu'ils cherchent à connaître.
- Les personnes infectées par le VIH et les patients sont confrontés à de nombreux problèmes sociaux incluant :
  - La perte d'emploi
  - La perte de logement
  - L'incapacité à prendre soin de la famille
  - Le manque de moyens pour supporter les enfants
  - La désintégration familiale (divorce ou abandon)

Les conseils sont importants pour prévenir la propagation de l'infection au VIH à travers des comportements sexuels irresponsables.

- Le VIH est infectieux. Par conséquent, il faut prévoir et adopter des comportements sexuels positifs pour éviter de s'infecter et d'infecter les autres.

- Les conseils aident les gens à comprendre les risques ou les dangers liés à leur actuel comportement et la nécessité de le changer.
- Les conseils aident les individus à changer certains comportements (par exemple, la promiscuité sexuelle, l'alcoolisme, etc.) susceptibles de détruire leur vie.
- Les conseils cherchent à promouvoir la responsabilité individuelle envers soi et envers les autres.

## **1.2 Qui devrait recevoir des conseils ?**

Tout le monde peut recevoir des conseils. Cependant, en ce qui concerne les conseils sur le VIH-SIDA, la plupart des gens qui les recherchent sont :

- Les personnes saines mais inquiètes
- Les personnes vivant avec le SIDA (PVAS)
- Les familles touchées
- Les épouses (ou époux) des PVAS
- Les jeunes
- Les couples qui ont l'intention de se marier
- Les couples mariés
- Les futures mères
- Les violées
- Les auteurs de viol (ou violeurs)
- Les candidats à un emploi
- Les candidats à une police d'assurance
- Les étudiants qui vont poursuivre de hautes études

**Remarque :** Tout le monde mérite des conseils.

## **1.3 Types de conseils sur le VIH-SIDA**

### **Conseils avant le test de dépistage**

Ce genre de conseils a lieu avant qu'une personne ne fasse un test de sang pour savoir si oui ou non il ou elle porte le VIH. Le but des conseils prodigués avant le test de dépistage est d'aider un client à prendre une décision éclairée sur la nécessité ou non du test.

### **Conseils après le test de dépistage**

Ce genre de conseils est prodigué avant que les résultats du test du VIH ne soient examinés. Le but de ces conseils est d'aider une personne à faire face à l'infection s'il ou elle est séropositive ou à adopter un changement de comportement s'il ou elle est séronégative.

### **Conseils permanents ou de soutien**

Ce genre de conseils est prodigué à une personne qui sait qu'il ou elle est infectée et qu'elle vit avec le VIH.

### **Conseils à titre préventif**

Les conseils relatifs à la prévention sont une partie essentielle de toutes les activités relatives aux conseils. Ils sont prodigués :

- A toute personne souhaitant savoir comment faire pour ne pas être infectée ou pour ne pas infecter d'autres personnes.
- Aux parents et amis des porteurs du VIH
- Aux agents de santé et aux autres personnes qui prennent soin des séropositifs

#### **1.4 Le rôle d'un conseiller**

- Donner des informations entières, réelles et récentes sur le VIH et le SIDA au client et à sa famille
- Envoyer le client (ou le patient) faire un diagnostic, un traitement ou un test correct (compte tenu de sa situation)
- Envoyer le client ou la cliente et sa famille vers des centres de soutien conformément à leur besoin.
- Assurer un soutien émotionnel au client et à sa famille en abordant leurs besoins psychologiques.

#### **1.5 Caractéristiques d'un bon conseiller**

1. **Une personne informée** : Un conseiller devrait avoir des informations sur les données du VIH-SIDA
2. **Attitudes positives** : Il devrait avoir des attitudes positives envers le client. Et cela inclut :
  - La confidentialité

- Le respect
- Les soins
- La chaleur
- L'empathie
- L'acceptation

### **3. Bonnes capacités de communication**

- R - Relaxe
- O - Ouvert
- L - Se pencher en avant vers la personne
- E - Avoir un contact visuel avec la personne
- S - S'asseoir non loin de la personne

#### **1.6 Petits trucs à appliquer lors des conseils**

##### **Choses à faire**

- Ecouter tout ce qui se dit. Observer les expressions et l'apparence du client
- Vérifier si le client est bien compris
- Poser des questions
- Suggérer d'autres façons de comprendre ou d'aborder le problème
- Donner des informations
- Enseigner de nouvelles techniques et aider le client à pratiquer les techniques existantes
- Aider le client à mettre en œuvre son plan d'action

##### **Choses à ne pas faire**

- Interrompre sans aucune considération
- Dire au client ce qu'il faut faire
- Faire des jugements
- Rompre la confidentialité
- Ridiculiser le client
- Prendre les problèmes du client à la légère
- Donner des conseils indésirables
- Imposer des valeurs

Outre les réunions régulières avec les collègues, une tâche importante d'un délégué syndical qui joue le rôle d'éducateur des pairs, consiste à

rencontrer individuellement ses pairs pour discuter de leurs problèmes et questions. Les éducateurs réfèrent leurs collègues aux services compétents chargés de donner des conseils en cas d'IST, de SIDA et de C.T.V.

## **ACTIVITE 7.11 Identification des services-conseils**

### **Matériels :**

Tableaux à feuilles mobiles  
Feutres et stylos markers  
Diapositives  
Rétroprojecteur  
Autocollants

### **Durée :**

90 minutes

### **Procédure :**

Les participants travaillent en petits groupes pendant 40 minutes et présentent ensuite leurs réponses à une séance plénière en vue d'une discussion.

### **Tâche :**

Répondez aux questions suivantes et préparez des réponses sur des feuilles mobiles ou des diapositives.

1. Que comprenez-vous par les termes suivants ? (Donnez des exemples pour illustrer votre réponse) :
  - i) Stigmatisation
  - ii) Discrimination
  - iii) Dites le rôle que les syndicats devraient jouer pour lutter contre ces vices.
  
2. Quels sont les avantages et les inconvénients d'un test de dépistage du VIH ?

3. Pourquoi les conseils sont-ils utiles dans la campagne contre le VIH-SIDA ?
4. Citez les services-conseils disponibles dans votre région et examinez comment ils ont contribué à la lutte contre le VIH-SIDA ?

## Activité 7.12 : Jeu de rôle

### Faire face à la stigmatisation et à la discrimination au travail

But : Développer des aptitudes pour les conseils

Encourager les participants à adopter un comportement positif envers les questions du VIH-SIDA

#### **Tâche : Préparez un jeu de rôle conformément à cette brève narration :**

Hakuna est temporairement employé à Kenya Cannery. Tout récemment, il a été malade. Les autres travailleurs ont constaté qu'il fréquente souvent les toilettes parce qu'il a la diarrhée. Il a une toux chronique, les glandes des oreilles enflées, et perd excessivement de poids. Ses collègues le soupçonnent d'être séropositif.

Tous les travailleurs et le superviseur ont beaucoup parlé de lui. Pendant la pause, il s'assied seul. Tout ce qu'il utilise au bureau est marqué. Le délégué syndical estime qu'il faut faire quelque chose pour corriger la situation parce qu'il a le sentiment que Hakuna est en train d'être discriminé à cause de sa séropositivité.

#### **Bref propos d'un camarade de travail :**

Vous soupçonnez Hakuna de souffrir du VIH-SIDA. Vous savez que le SIDA est la phase finale et fatale d'une maladie incurable. Vous avez peur d'être infecté si vous vous associez à lui. Vous faites tout possible pour éviter tout contact avec lui. Vous avez étiqueté sa tasse, vous ne lui serrez pas la main et l'excluez en général de toutes les activités menées sur le lieu de travail.

Le délégué syndical vous a dit que vous ne pouvez pas contracter le VIH-SIDA en touchant ou en utilisant simplement les mêmes choses que Hakuna.

Dites pourquoi vous pensez que Hakuna doit demeurer isolé.

#### **Bref propos du délégué syndical**



Vous avez remarqué dans votre service que les camarades de travail et le superviseur de Hakuna l'isolent parce qu'ils le soupçonnent d'avoir le VIH-SIDA. Vous constatez que Hakuna devient misérable et apparemment déprimé. Vous avez le fort sentiment que l'attitude de ses camarades de travail contribue à son état dépressif. Discutez avec les camarades de travail des modes de transmission du VIH-SIDA et des méthodes de traitement des personnes infectées par le virus. Invitez Hakuna à une conversation dans le but de lui donner des conseils.

### **Brefs propos des observateurs**

1. Le conseiller a-t-il fait preuve de qualités acceptables ?
2. Le délégué syndical a-t-il réussi à rendre le cadre de travail sympathique envers Hakuna ?
3. Pensez-vous que cette approche est efficace pour mettre un terme à la discrimination et à la stigmatisation au travail ?

### **Questions**

- Que s'est-il passé, à votre connaissance, pendant le jeu de rôle ?
- Ces choses se passent-elles dans la vie réelle ?
- Que pouvons-nous faire pour améliorer nos techniques d'écoute ?
- Ajoutez d'autres techniques d'écoute si le groupe ne les ajoute pas

### **Montrez de l'intérêt**

Exprimez de la sympathie

Ecoutez la cause du problème

Taisez-vous au moment où il faut vous taire

Mettez fin à la séance en posant la question suivante :

- Quelles sont, à votre avis, les plus importantes techniques d'écoute lorsque vous rencontrez des individus de votre lieu de travail tels qu'un éducateur des pairs ?

## CHAPITRE 8

### SOINS A DOMICILE

#### 8.0 Introduction

Au cours de cette séance, les participants apprendront comment prendre soin des personnes infectées par le VIH-SIDA à domicile. C'est important puisque l'augmentation des cas de VIH-SIDA affaiblit la capacité des centres de santé.

#### Activité 8.1 : Soins aux victimes du SIDA

##### Matériels :

Posters et images

Tableau à feuilles mobiles sur les besoins des personnes vivant avec le SIDA

Tableau à feuilles mobiles sur la prise en charge des besoins physiques des personnes vivant avec le SIDA

**Durée :** 30 minutes

##### Procédure :

1. Montrez aux participants la feuille mobile intitulée "les besoins des personnes vivant avec le SIDA". La feuille montre un cercle divisé en quatre parties égales. Chaque partie montre un des besoins suivants des personnes vivant avec le SIDA :
  - Besoins physiques : Nourriture, eau, abri, vêtements, médicaments et hygiène.
  - Besoins spirituels : Religion, résolution des conflits et l'accès aux services spirituels
  - Besoins sociaux : Emploi, amour, sexe, amitié et acceptation
  - Besoins émotionnels : Compréhension, confort, acceptabilité, conseils, réassurance
2. Informez les participants que les personnes vivant avec le SIDA ont parfois besoin de soins et de soutien dans ces quatre domaines tout comme toute autre personne qui a des besoins particuliers.

3. Demandez à tout le groupe de penser aux personnes qui peuvent aider les victimes du SIDA à satisfaire les besoins exprimés dans chacun des quatre différents domaines du cercle. Dites-leur de nommer ces personnes. (Les responsables religieux, les membres de la famille, les employés de clinique, etc. )
4. Les conseillers sont des professionnels qui aident les autres à résoudre leurs problèmes et à mieux se sentir. Les conseillers sont formés pour offrir les services ou conseils suivants aux victimes du SIDA :
  - Changements dans la relation sexuelle du couple
  - Comment prévenir l'infection des partenaires sexuels
  - Changements dans les rôles et responsabilités au niveau familial
  - Décision de faire des révélations à d'autres membres de la famille
  - Aider les enfants à faire face aux parents séropositifs
5. Demandez aux participants s'ils ont des questions sur n'importe lequel des quatre domaines de besoins ou s'ils ont des questions à poser sur la façon dont un conseiller peut aider une personne vivant avec le SIDA.
6. Donnez aux groupes le devoir suivant :

Dans vos groupes, discutez des questions suivantes et présentez vos réponses en séance plénière :

**Dans quel domaine les éducateurs peuvent-ils aider à satisfaire certains besoins ? Pourquoi ? Pensez à une victime du sida dans une situation réelle de la vie. A quel moment l'enverriez-vous voir un conseiller professionnel ? Décrivez cette situation et justifiez votre réponse.**

7. Demandez aux groupes de partager leurs réponses
8. Expliquez aux participants que vous allez désormais vous focaliser sur les besoins physiques, lesquels représentent le quart du cercle. Donnez les informations suivantes :

Il n'y a pas de remède contre le SIDA, mais les symptômes peuvent être traités pour permettre aux victimes de mieux se sentir et d'avoir une plus longue vie. Souvent, les victimes du sida sont renvoyées de l'hôpital à la maison, où elles sont négligées en raison de l'ignorance et de la peur. Cependant, dans bon nombre de cas, les membres de la famille et les amis sont plus en mesure de répondre aux besoins socio-psychologiques des victimes que les agents de santé. Ceux qui soignent à domicile devraient savoir à quel moment demander de l'aide aux professionnels de la santé.

9. Pour clore la séance, posez la question suivante aux participants :

**Quelles questions avez-vous à poser sur la prise en charge des besoins physiques d'une victime du sida ?**

## **8.2 La prise en charge des besoins physiques d'une victime du sida ?**

### **Symptômes et soins**

**Généralités :** Enlevez toute excrétion de la peau et gardez le patient sec. Les plaies ouvertes et les linges et vêtements souillés peuvent transmettre le virus. Par conséquent, il est important d'être extrêmement prudent en maniant des vêtements souillés et en nettoyant des plaies. C'est mieux de tremper des vêtements dans l'eau de javel ou de les laisser bouillir pendant 20 minutes. Il faut se laver soigneusement les mains après avoir touché aux plaies et aux vêtements souillés. Si des gants en latex sont disponibles à un prix abordable, le personnel soignant devrait les porter lorsqu'il s'occupe des patients. Ce n'est pas nécessaire de porter des masques ou des jaquettes particulières.

**Diarrhée :** La diarrhée peut entraîner la déshydratation. Les signes de la déshydratation incluent : peu ou pas d'urine, une bouche sèche, la perte de poids, des yeux creux et la perte de l'élasticité de la peau. Donnez dans ce cas des produits liquides, en particulier une thérapie de réhydratation orale. On peut faire une boisson en mélangeant correctement un litre d'eau potable avec deux cuillerées de sucre et ½ cuiller à café de sel. Le patient devrait boire à petites gorgées au moins trois litres de ce mélange par jour, toutes les cinq minutes ou en consommer autant qu'il élimine. Conseillez au patient ou au personnel soignant de demander conseil aux agents de santé.

**Fièvre :** Donnez des produits liquides, une éponge avec une serviette froide. Dites au patient de demander conseil aux agents de santé.

**Perte de poids :** Ajoutez des aliments à forte calorie, tels que l'huile de cuisine, le lait, les arachides, le haricot, la viande et le poisson, au régime alimentaire. Dites au patient ou au personnel soignant de demander conseil à l'hôpital. Même si le patient n'a pas perdu beaucoup de poids, il est important d'ajouter beaucoup de fruits, de végétaux et de grains (de maïs ou de riz) à sa nourriture. Une bonne alimentation permettra au patient de lutter contre d'autres types d'infection.

**Muguet :** Inflammation de la muqueuse de la bouche et du pharynx (blanchet). Il y a un médicament contre ce mal qu'on peut trouver chez les agents de santé. Appliquez le médicament à un morceau de bois recouvert de tissu et introduisez -le dans la bouche du patient deux fois par jour et, ensuite, rincez-lui la bouche en faisant attention pour ne pas le blesser.

**Irritations et plaies :** Celles-ci peuvent se trouver partout sur la peau du patient. Lavez-les tous les jours à l'eau bouillonnante et au savon. Appliquez le même médicament conseillé en cas de muguet. Tournez et retournez le patient toutes les deux heures pour empêcher l'apparition des escarres.

**Démence :** Eloignez du patient tous les objets dangereux pour l'empêcher de se faire du mal. Orientez-le en parlant des gens et des endroits familiers. Sachez que le sida peut affecter le cerveau et amener le patient à être de mauvaise humeur, oublieux, irascible et incapable de prendre soin de lui-même.

**Toux aiguë :** Conseillez au patient d'aller à l'hôpital.

### **1.1 Activité 2 : Soins à domicile (l'histoire de Mary)**

Au cours de cette séance, les participants comprendront mieux les soins à domicile à travers l'histoire de Mary.

#### **Matériels :**

Un prospectus avec l'histoire comme à l'étape 1.

**Durée :** 30 minutes

## Procédure :

1. Faites allusion à ce prospectus qui se trouve dans les classeurs des participants. Lisez-leur l'histoire.

Mary est une femme divorcée avec trois enfants. Son mari la battait, ne prenait jamais soin des enfants et la laissait s'occuper d'eux. Elle survivait grâce à son petit commerce et commercialisait son sexe pour pouvoir payer le loyer et de la nourriture. En 1992, elle a été déclarée séropositive après un test de dépistage. Suite aux conseils, elle a abandonné l'activité sexuelle pour éviter d'infecter d'autres personnes. Elle a refusé de dire à sa famille et à son unique sœur qu'elle était séropositive de peur d'être méprisée et évitée. Elle n'a pas non plus informé ses enfants. Bien qu'elle eût l'habitude d'aller régulièrement à la messe dans la communauté locale, elle n'a jamais parlé de son agonie avec le clergé de peur d'être prise pour une mauvaise femme aux mœurs légères. Elle a dû se battre, malgré sa santé qui se détériorait. Elle priait souvent pour vite mourir afin de ne pas devenir une charge pour ses enfants. Elle est morte en 1996.

2. Posez les questions suivantes aux participants :

Lorsque Mary a appris qu'elle était séropositive, quelles décisions a-t-elle pris ?

Pourquoi n'a-t-elle pas dit à sa famille, à ses enfants ou à ses amis qu'elle était séropositive ?

Qu'en pensez-vous ?

Quelles pourraient être les conséquences du refus de révéler sa séropositivité ?

Quels besoins avait-elle en tant que séropositive ?

Comment arrivait-elle ou non à satisfaire ses besoins ?

Que se passe-t-il dans votre communauté lorsque les gens apprennent qu'ils sont séropositifs ?

Comment arrivent-ils ou non à satisfaire leurs besoins ?

Quelles en sont les conséquences ?

3. Mettez fin à la séance en demandant aux participants s'ils ont des questions à poser ou s'ils ont besoin d'un éclaircissement.

## CHAPITRE 9

### EVALUATION

#### 9.0 Buts

- Explorer les plus importantes questions qui ont préoccupé les participants au cours de l'atelier
- Concevoir pour les participants des plans de formation et de travail

#### 9.1 Objectifs

A la fin du présent exercice, les participants seront en mesure de :

- Identifier les questions sur lesquelles ils ont besoin de travailler davantage
- Concevoir un plan pour améliorer leur efficacité dans la lutte contre le SIDA et d'autres IST

**Durée :** 45 minutes

#### **Procédure :**

1. Demandez aux participants de penser à ce qu'ils ont appris au cours de l'atelier. Demandez-leur de revoir le programme de l'atelier et de penser à une ou aux deux plus importantes expériences qu'ils ont faites au cours de l'atelier.

2. Initiez une discussion sur les expériences que les participants trouvent importantes. Après 15 minutes ou à la fin de la discussion, établissez un lien entre ceci et la section (ou paragraphe) suivante en expliquant qu'ils vont désormais préparer des plans individuels de formation et de travail ultérieurs.

3. Demandez aux participants d'apprêter le prospectus sur le "plan individuel".

4. Demandez aux participants de procéder à un échange de points de vue sur :

- Ce qu'ils ont identifié pour un travail ou une formation ultérieure
- Les ressources qu'ils ont identifiées
- Les mesures qu'ils prendront lorsqu'ils retourneront au travail

5. Demandez aux participants de faire n'importe quels autres commentaires. Concluez en faisant vos propres remarques.

6. Distribuez des fiches d'évaluation de l'atelier aux participants

### **Processus :**

Cet exercice permet aux participants de reconnaître ce qu'ils ont appris et d'identifier avant de partir des questions à aborder ultérieurement. Ils devraient avoir des plans spécifiques concernant ce qu'ils feront par rapport à leurs principaux besoins.

Cet exercice permet aux participants d'identifier les domaines dans lesquels ils ont besoin d'une formation supplémentaire. D'autres devront continuer à évaluer les attitudes et opinions personnelles. Le processus leur permettra également d'identifier les ressources nécessaires à la satisfaction de leurs besoins personnels.

Au cours de la discussion, les participants peuvent réaliser que certaines personnes ont les mêmes besoins qu'elles, alors que d'autres ont des besoins différents. Encouragez les participants à rechercher les matériels dont ils ont besoin auprès des personnes présentes à l'atelier de formation. Les matériels peuvent inclure des livres, des pamphlets, des personnes, des agences ou tout autre endroit où on peut obtenir des informations ou du soutien.

## **9.2 Plan personnel**

Identifiez les trois domaines les plus importants où vous avez besoin d'un travail supplémentaire.

Citez ces trois domaines par ordre de priorité



En ce qui concerne le point le plus important, identifiez quelles informations ou aptitude pourrait vous être utile.

Identifiez d'éventuels matériels

Ecrivez les noms des personnes qui peuvent vous aider.

Quelles démarches spécifiques devrez-vous d'abord entreprendre lorsque vous retournerez au travail ?

### 9.3 Plan d'évaluation de l'atelier de formation

1. Quelle(s) séance(s) de l'atelier a (ou ont) été le(s) plus utile(s) à votre travail ? Pourquoi ?

2. Quelle(s) séance(s) de l'atelier n'a pas été utile à votre travail ? Pourquoi pas ?

3. Quelles compétences, connaissances et/ou changements d'attitudes professionnelles ont été renforcés ou développés par cet atelier ? Soyez autant que possible précis, s'il vous plait.

4. Recommanderiez-vous cette formation à d'autres ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

5. Ci-après mes impressions générales de l'atelier :

-----Excellent

-----Assez-bien

-----Bien

-----Médiocre

-----Passable

5. En ce qui concerne l'utilité de cet atelier pour mon travail, j'affirme que c'est :

-----Extrêmement utile

-----Très peu utile

-----Tout à fait utile

-----Quelque peu utile

-----Inutile

7. Y a-t-il des sujets que vous auriez souhaité qu'on inclue dans le présent atelier ou dans les futurs ateliers ?

## CHAPITRE 10

### JEUX ET EXERCICES A UTILISER AU COURS DE LA FORMATION

#### 10.1 Introduction

Les jeux et les exercices font partie de la formation. Ils incluent les choses telles que les présentations, les stimulants et les échauffements. Les jeux et exercices accélèrent et améliorent les occasions et la qualité d'interaction dans le groupe.

Ceux-ci peuvent intervenir tout juste avant le début d'une séance, immédiatement avant ou après une pause, tout juste avant la fin de la journée de travail. Vous pouvez utiliser les jeux et exercices décrits ici ou les remplacer par d'autres.

Il y a un certain nombre de jeux particulièrement destinés à permettre aux participants de mieux se connaître. Cela est particulièrement important dans la partie introductive d'un atelier de formation composé de collègues éducateurs de diverses formations ou de nouveaux membres. Cependant, certains exercices sont utiles dans les situations où les participants se connaissent jusqu'à un certain niveau et souhaitent approfondir ce qu'ils savent les uns des autres. Voici quelques brèves descriptions de présentations utiles.

#### **Toile d'araignée**

Demandez aux participants de former un cercle. Remettez un rouleau de ficelle, de fil, ou de corde à quelqu'un et priez-le de dire son nom, son âge, le nom de son syndicat, une chose qu'il aime et une chose qu'il n'aime pas (par exemple, J'aime la lecture, je n'aime pas les enfants arrogants). Lorsqu'une ou un participant finit de dire ce qu'il aime ou n'aime pas, il tient le bout de la ficelle et jette ou passe le rouleau à un autre éducateur. Ensuite, le récepteur du rouleau se présente aussi et le passe à un autre éducateur. Cette procédure se poursuit jusqu'à ce que tous participants soient impliqués dans une espèce de toile d'araignée. Le facilitateur a l'occasion de dire quelque chose au sujet du rôle important que chaque délégué syndical joue dans la formation et d'expliquer que son succès dépend même des contributions positives de chaque participant. Il y a une variante de cet exercice. Il consiste à dénouer la toile d'araignée dans le sens inverse. Chaque participant,

avant de retourner le rouleau à la personne qui le lui a passé, essaie de répéter l'information donnée par cette personne.

### **Interview mutuelle**

Divisez les participants en groupes de deux personnes qui ne se connaissent pas bien. Chaque groupe prend une feuille de papier et un stylo marker. Ils s'interviewent mutuellement pendant cinq à dix minutes, en se posant spontanément des questions et en écrivant les informations. A la fin de l'interview, il faut leur demander de dessiner un symbole pour leur partenaire. Lorsque chaque groupe aura été interviewé, une présentation en plénière aura lieu. Les participants se mettent à deux devant tout le groupe, se présentent en décrivant ce qu'ils ont appris sur leur partenaire et pourquoi ils ont choisi ce symbole particulier. La présentation ne devrait pas durer plus de trois minutes par personne. Si vous avez de la place, accrochez et exposez les dessins pour le reste de la séance. Si les participants se connaissent bien, vous pouvez leur demander de se renseigner sur d'autres aspects comme les hobbies, les secrets et les visions d'avenir ou les expériences de l'enfance.

### **Le jeu de nom**

Pendant la première journée de la formation, demandez aux participants de se tenir debout en cercle et de taper les mains. Au fur et à mesure qu'ils tapent les mains, appelez le nom d'un pair et prononcez son nom au fur et à mesure que vous continuez à taper les mains. Lorsque le (ou la) participant(e) entend son nom, il (ou elle) doit appeler le nom d'un autre pair. Continuez à appeler le nom jusqu'à ce que le pair appelle quelqu'un d'autre dans le cercle. Continuez à taper les mains jusqu'à ce que le nom de tout le monde soit appelé.

### **Les stimulants**

Le but des stimulants est d'animer la séance, de motiver les participants pendant la formation, de leur permettre d'atteindre un haut niveau de concentration pour la prochaine activité ou pour transformer un exercice purement intellectuel en une activité qui implique davantage les sens. Les stimulants doivent être bien préparés, les instructions doivent être clairement données et vite exécutées. Plusieurs jeux d'adultes peuvent être adoptés comme stimulants. Leur usage dépend entièrement du genre de groupe, du cadre et de l'humeur du groupe. En tant que facilitateur expérimenté, vous devriez être capable de décider à quel

moment appliquer chaque jeu. Ci-après quelques brèves descriptions de stimulants utiles et amusants.

### **Le bol de poisson**

Divisez les participants en deux groupes à taille égale. Formez un cercle et puis un autre tout autour du premier. Tout le monde regarde vers l'intérieur. Jouez de la musique, chantez ou tapez les mains et demandez aux deux cercles de bouger dans des directions opposées. Après 10 secondes, arrêtez la musique et demandez aux personnes formant le cercle du milieu de se retourner et de faire face à un (ou une) partenaire du deuxième cercle. Chacun raconte à l'autre ses problèmes et donne des conseils. Ils peuvent aussi parler de la séance de formation de la journée. Après plusieurs minutes, la musique continue et les deux cercles bougent encore. Cela peut se poursuivre jusqu'à ce que vous sentiez que tous les participants ont écouté un certain nombre de partenaires. La technique est aussi utile pour stimuler un échange de pensées sur un sujet spécifique dans n'importe quelle unité.

### **Le bateau de sauvetage**

Dites aux participants de se tenir debout et de former un cercle. Expliquez-leur qu'ils sont à bord d'un bateau qui coule. Il faut qu'ils rejoignent des bateaux de sauvetage, dont la capacité est limitée. Compte tenu de la taille du groupe, vous devriez dire que les bateaux de sauvetage sont seulement pour trois, cinq ou six personnes, par exemple. Alors, ils doivent former en cinq secondes des groupes de trois, de cinq ou de six personnes. Vous éliminez alors les noyés --- les groupes plus grands ou plus petits que le nombre annoncé. Vous annoncez ensuite un nouveau nombre afin de rendre nécessaire un autre regroupement et ce jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul groupe. Cet exercice est un stimulant rapide qui permet aux gens de bouger rapidement, de s'entretenir les uns avec les autres, de prendre des décisions rapides et de devenir par conséquent plus dégourdis.

### **Bang**

Les participants se tiennent debout dans un cercle, en comptant à haute voix et à tour de rôle, à partir de 'un'. Chaque personne dit le nombre suivant. Cependant, chaque fois qu'ils atteignent un nombre divisible par 3, tel que 12, la personne dont le tour échoit dit 'bang' au lieu du nombre. S'il ou elle échoue, il ou elle sort du cercle. Cet exercice

demande de la concentration et est utile au début d'un travail sérieux de groupe, destiné à résoudre un problème.

### **Maison-arbre-chien**

Le but de cet exercice est de faire une expérience et de réfléchir sur une communication à sens unique et à double sens et sur une compréhension mutuelle.

Divisez les participants en groupes de deux. Donnez à chaque groupe une feuille de papier et un stylo marker, dites-leur de s'asseoir face-à-face à même le sol et de mettre le papier au milieu d'eux. Dites-leur de garder le silence dès l'instant où ils reçoivent leur papier et donnez ensuite les instructions suivantes : 'En gardant le silence, tenez le marker et dessinez ensemble une maison, un arbre et un chien. Ensuite, tout en gardant le silence, mettez au bas de l'image que vous avez dessinée ensemble le nom d'un artiste bien connu. Les participants sont autorisés à parler lorsque tout le monde aura fini de dessiner'. Lorsque tous les participants auront fini leurs dessins, chaque groupe présente son image à tout le groupe et explique son expérience au cours de la création de cette image commune. Discutez de ce qui s'est passé entre le groupe pendant la création de l'image. Indiquez les différences entre une communication à sens unique et une communication à double sens afin que ces concepts soient compris.

## References

1. UNAIDS/WHO, 2000, *Epidemiological Fact Sheet on HIV/AIDS and Sexually Transmitted Infection*
2. UNICEF Bangladesh, 1993, *Visualisation in Participatory Programmes (VIPP), a Manual for Facilitators and Trainers Involved in Participatory Group Events*
3. Catherine Ndingo, Emmanuel Loyal and Humprey Okwang, March 2001, *Report on the Tour of HIV/AIDS Programs in Kenya*
4. UNDP, October 2000, *Training Manual on HIV and Development New York*
5. Pathfinder International, 2000, *Supporting Primary Caregivers in Kenya: Home Care Handbook*
6. Winnie Bikaako, *Draft Report on ITF/FNV HIV/AIDS Pilot Project*
7. Action Aid, 1995, *Stepping Stones, A Training Package on HIV/AIDS, Communication and Relationship Skills*
8. PATH, 2000, *Participatory Peer Education for HIV and AIDS Prevention; Draft Manual for Trainers of Peer Educators*
9. UNAIDS, December 2001, *AIDS Epidemic Update*